

CINÉMA
LES FILMS
DE L'ÉTÉ
W16 et W17

EN CUISINE
AMENEZ-EN,
DES FERMENTS!
W24
et W25



BON COP BAD COP 2

FRÈRES D'ARMES

W4 ET W5



Colm Feore, Alain Desrochers et Patrick Huard

PlacART



Ensaf Haidar — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

Mille et une nuits au Parvis

L'idée est aussi belle qu'un conte des Mille et une nuits. Un collectif de conteurs et conteuses de la région ont eu le bel élan de proposer un spectacle-bénéfice au profit de la Fondation Raïf Badawi. Christine Bolduc, Marie Lupien-Durocher, Michel Fisher, Marine Puyfaucou, Petronella van Djik et Claire Jean plongeront le public dans des extraits choisis des *Mille et une nuits*. Dans l'imposant recueil de contes arabes, on s'en souvient, la fille du grand vizir donne sa main au sultan, qui a la folie d'assassiner ses épouses au petit matin. Pour éviter de subir le même sort, la belle Shéhérazade lui raconte chaque nuit une nouvelle histoire. Joliment nommé *Et l'aube chassant la nuit*, bonifié de musique et de baladi, le florilège de contes est présenté le samedi 6 mai, à 20 h, à la Salle du Parvis de Sherbrooke. Ensaf Haidar, conjointe de Raïf Badawi, est marraine d'honneur de l'événement. Entrée : 20 \$. **KARINE TREMBLAY**



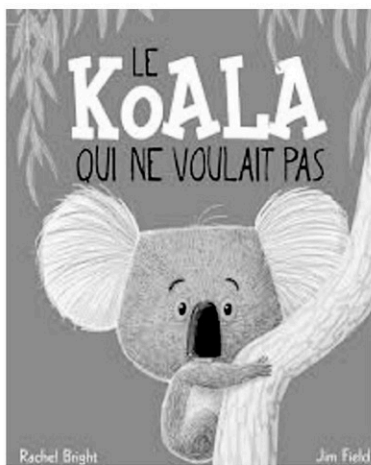
— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Artiquoi?

Lorsque le groupe trad La Grande Virée est mort de sa belle mort en 2012 après six opus et 24 années de spectacles endiablés, les braises étaient encore très chaudes. Tellement qu'elles n'ont reposé que deux ans avant qu'un des anciens membres de la formation, Steve Larochelle, décide de souffler dessus pour donner le jour à Artiquoi, un sextuor qui a déjà fait paraître un album, *Au yâbe les convenances*, en décembre 2014, et qui sera en concert ce samedi 6 mai à l'église de Wotton, lors d'une soirée organisée par le comité de financement pour la sauvegarde du bâtiment. Le groupe tire son nom d'une expression du père des frères Leroux, membres du groupe, et pour qui des artifaillies étaient un ramassis d'objets dans une boîte. Pour en savoir plus, rendez-vous à 20 h ce soir. Entrée : 25 \$. **STEVE BERGERON**

Changer... à vue de koala

La koala qui ne voulait pas, c'est Kévin. Un charmant animal accroché à son arbre, attaché à sa routine. Perché au sommet, il mâche des feuilles d'eucalyptus, il regarde la vie qui se déploie en bas, mais il n'a surtout pas envie d'en faire partie. Trop animée, trop dangereuse. Jusqu'à ce qu'un imprévu l'oblige à revoir ses habitudes et à plonger les pattes dans la vaste jungle. Écrite par Rachel Bright, illustrée par Jim Field, l'histoire publiée chez Scholastic est une jolie fable tout en rythmes et en couleurs. Le duo, qui a déjà signé le bel album *La souris qui rugit*, aborde cette fois l'universelle question de l'ouverture au changement. Comment on y résiste, souvent. Comment on est parfois agréablement surpris lorsqu'on s'y abandonne. C'est tout simple, mais c'est mignon, c'est bien amené, bien raconté. **KARINE TREMBLAY**



— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Aut'Chose, c'est quelque chose

Si on se fie à la page Facebook du groupe, il s'agit de la première fois en 40 ans que la légendaire formation Aut'Chose se produira à Sherbrooke, et c'est le bar Le Magog qui accueillera ces retrouvailles le vendredi 12 mai à 21 h. De la bande originale, il reste évidemment l'«intuable» Lucien Francoeur et l'indéfectible guitariste Jacques Racine, auxquels se sont greffés de plus jeunes musiciens issus de groupes tels Groovy Aardvark, Grims-kunk et Voivod, et qui sont, en quelque sorte, les enfants spirituels d'Aut'Chose, de par leur musique «souterraine», loin des courants populaires. Billets en vente au Magog, au Musique Cité et sur le site lepointdevente.com, au coût d'une vingtaine de dollars. La première partie a été confiée à Captain Trigger. **STEVE BERGERON**

RETAILLE D'ENTREVUE



Mathieu Lippé — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

SHERBROOKE — En 2014, Mathieu Lippé a vécu une expérience inoubliable : faire la première partie de Francis Cabrel dans la tournée solo de ce dernier au Québec. « C'est probablement une de mes plus grandes rencontres avec le public québécois : je me retrouvais à jouer seul devant des salles de 2000 personnes! C'est quand même le fun! Mais j'ai également eu la chance d'ouvrir les concerts de Brigitte Boisjoli, ce qui a aussi été une grande rencontre avec le public, soit une quarantaine de spectacles sur une période de six mois. »

Lippé retiendra le souvenir d'un gentleman, qui non seulement lui déroulait le tapis, mais qui l'a aussi invité à chanter en duo avec lui la célèbre *Elle écoute pousser les fleurs*. « Je ne sais pas si tu as vu l'extrait sur YouTube. J'étais tellement nerveux! Je répétais constamment la chanson dans les loges et tous les soirs chez moi. Ce fut un honneur! J'ai adoré! Ça m'a permis d'entrer encore plus profondément dans l'œuvre de Francis Cabrel. Ça a été une super belle rencontre. »

STEVE BERGERON

Coupée au montage de l'entrevue du 1^{er} avril 2017.

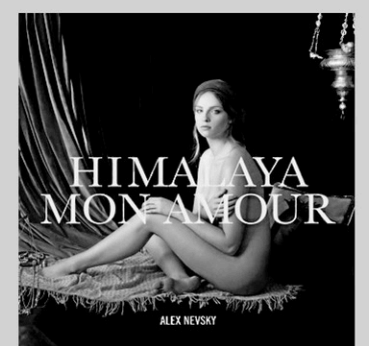
Du barde d'Astaffort, Mathieu



CHANSON DE CIRCONSTANCE

LES COLORIÉS
Alex Nevsky

Himalaya mon amour (2013)



Trop de grisaille ces derniers jours? Ça tombe bien : depuis 2008, le 6 mai est la Journée mondiale du coloriage. Celle-ci a été instaurée par la Fondation Staedtler (tiens, tiens...) qui, parmi les quelques causes qu'elle soutient, a choisi les projets culturels associés à l'éducation. Colorier, souligne-t-on, cultive créativité, motricité fine, concentration, patience et relaxation, mais c'est aussi, pour un parent qui s'y met avec son rejeton, l'occasion de replonger dans l'univers de l'enfance, avec ses règles bien précises (rappelez-vous comment il était bien vu de ne pas « dépasser » et de « peser fort » quand on coloriait). Tout à fait l'esprit de la chanson *Les coloriés* d'Alex Nevsky, elle-même inspirée par le roman du même nom d'Alexandre Jardin, dans lequel les enfants ont peuplé une île avec leurs règles bien à eux, très différentes de celles des adultes.

DANIEL PENNAC

Livre d'or, liens précieux



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est bientôt l'heure de l'apéro en Italie. La ligne téléphonique n'est pas si bonne. Pas grave. À l'autre bout du fil, Daniel Pennac a l'humeur joyeuse et le propos pertinent, comme toujours. À l'image de ses livres jamais convenus, la conversation n'est avec lui jamais banale.

Et j'insiste sur le mot. Conversation. Parce que l'échange, riche, va tous azimuts et touche à des sujets sensibles, à des questions importantes. Le prétexte de cette conversation, donc, c'est un peu beaucoup la réédition de *Comme un roman*, 25 ans après sa publication. C'est la maison sherbrookoise D'eux qui a eu la belle idée de lancer une édition anniversaire de l'essai qui a fait grand bruit lors de sa sortie et qui n'a rien perdu de sa pertinence, depuis. Illustrée par Quentin Blake, la perle imprimée se dévore d'un couvert à l'autre. Aujourd'hui comme avant.

Est-ce à dire que rien, vraiment, n'a changé?

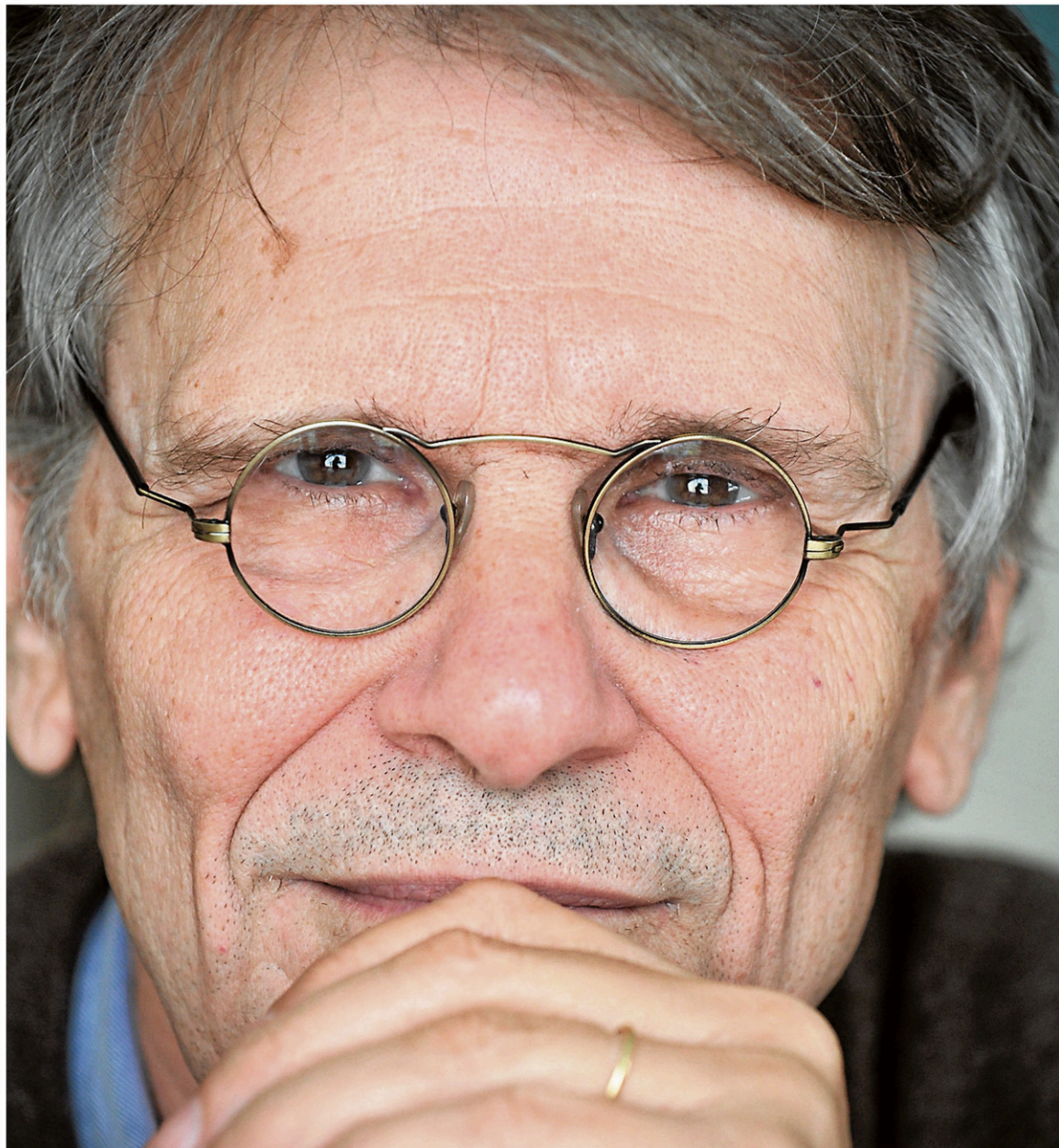
« C'est drôle, quand même, parce que ces 25 années ont passé en cinq minutes, en ce qui me concerne. Le temps a filé vite. Maintenant, savoir si les choses changent... Lorsque j'ai commencé à enseigner, la première chose que j'ai entendue sur les élèves, la toute première chose, c'est qu'ils ne lisaient plus. »

C'était en 1969. Daniel Pennac était jeune professeur. La lecture était déjà un enjeu. Elle l'est encore maintenant.

« Le mode de vie a changé. Les supports ont changé, beaucoup. Les modes d'écriture aussi, puisqu'on est passé au clavier, à l'informatique. Mais pas les mœurs pédagogiques, en France, du moins. Les listes de lecture restent les mêmes. Les discours aussi. »

ANCRÉ AUX LIENS

On peut bien blâmer les œuvres au programme qui ne changent pas. On peut aussi critiquer les méthodes et leur portée. On peut encore se désoler de l'omniprésence des écrans pluriels. Le noyau du problème est ailleurs et est toujours le même. Il est avant tout affaire de relations personnelles. Il est avant tout ancré aux liens qu'on tricote. Ou pas.



Les dix imprescriptibles droits du lecteur nommés par Daniel Pennac dans *Comme un roman* vivent dans une nouvelle édition. L'essai publié une première fois il y a 25 ans est ramené à l'avant-scène par la maison d'édition sherbrookoise D'eux. Le temps a passé, mais les choses n'ont pas tant changé, constate l'écrivain européen, pour qui la clé est la même, toujours : il faut s'intéresser à nos enfants. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

« Le nœud, il est dans la relation que les adultes, quels qu'ils soient, parents comme professeurs, savent entretenir avec les enfants. C'est simple, au fond : pour que nos enfants lisent, il faut s'intéresser à eux. »

Juste ça. C'est beaucoup. C'est au cœur de tout.

« Et sur un autre mode que celui de la consommation, précise encore l'écrivain. Intéressez-vous à vos enfants ou alors la consommation s'y intéressera. C'est vrai que je suis assez catégorique là-dessus. La seule différence, depuis la première publication de *Comme un roman*, c'est que dans tous les domaines où les adultes consomment, la jeunesse consomme. Sauf un, la maison, parce que les jeunes vivent encore chez leurs parents. Mais sinon, les enfants sont devenus des

clients à part entière de la société marchande. Et il est évidemment plus difficile d'entretenir des relations avec des clients. »

RÉSISTER À LA CONSOMMATION

Triste constat, quand même. « Il est triste si on systématise ma réponse. Autour de moi, je suis entouré de jeunes adultes qui ne sont pas dans cette dynamique avec leurs enfants. Ils ont une relation vraie. Le problème, c'est que la consommation infantilise tout le monde. Il faut y résister pour nourrir une relation affective avec les enfants, qui sont très demandeurs de ce temps-là qu'on leur consacre. Je crois que l'amour, ça se travaille. Et dans les couples. Et dans les familles. Et avec les enfants. Si on revient au livre, un des moments

absolument privilégiés pour tisser le lien, c'est celui de la lecture du soir, un moment qu'on peut tout à fait prolonger jusqu'à l'âge adulte en prenant l'habitude de se lire des choses qu'on a aimées. »

La lecture partagée, à voix haute, est un moment de grâce. Un rendez-vous précieux pendant lequel se déploie un échange.

Le livre devient un terrain de rencontre. Une langue commune. Une aire de jeu où l'imaginaire a toute place. C'est vrai à la maison. C'est vrai en classe aussi.

Pennac le sait, y croit. Ce matin encore, il était dans une classe du primaire, où il a raconté *Ernest et Célestine* à des enfants de neuf ans.

« Je suis entré en mimant Ernest, ça les a fait rigoler. »

Dans la voix du romancier, un enthousiasme gamin.

« Je vais régulièrement dans les écoles. J'adore ces moments-là. C'est la vraie vie. »

LA PORTÉE DU CLAN

Une vie qu'il excelle à raconter. La force de sa saga des Malaussène, outre l'écriture délicieuse et à nulle autre pareille, c'est aussi beaucoup la portée du clan, l'attachante famille qu'il a réussi à dessiner à coups de chapitre et qu'il a fait revivre cette année dans *Le cas Malaussène*. Le roman publié 18 ans après la sortie du précédent livre de la série était en soi un événement littéraire. Il met la table pour un prochain tome d'ailleurs, sur lequel planche l'écrivain.

« Il y a deux volumes au minimum, peut-être trois. Ça dépendra des surprises que me réservera l'écriture. Auparavant, je faisais un plan, mais là, non. Je me laisse porter, je suis un peu dans la position du lecteur lui-même. »

Le roman s'est achevé sur une intrigue.

« Qui a enlevé Lapièta, tout est là. Je pense que vous serez surpris. »

Impossible d'arracher un détail de plus à l'écrivain. Il faudra patienter.

D'ici la sortie de ce prochain bouquin, on aura peut-être l'occasion de voir ici la pièce *Un amour exemplaire*, tirée de la bande dessinée du même nom que l'auteur européen a écrite et qui, maintenant, prend vie sur scène, en Europe, avec le Théâtre du Rond-Point. C'est Pennac lui-même qui narre le texte sur planches, l'inspirée illustratrice Florence Cestac dessine en direct.

L'image prend vie avec humour et éclat devant les yeux amusés des spectateurs.

« On devrait aller au Québec, mais je n'ai pas encore les dates. »

Pour ça aussi, on patientera. En relisant la BD. Ou bien *Comme un roman*. À voix haute, de préférence.

UNE RÉÉDITION, PARCE QUE...

« Je me suis aperçu que les jeunes enseignants étaient nombreux à ne pas connaître ce livre-là, que je considère absolument comme essentiel. J'avais envie de le ramener à l'avant-scène, sur la place publique, parce que je trouve que Daniel Pennac dit brillamment comment il faut traiter les élèves comme des lecteurs plutôt que des liseurs. »

— Yves Nadon, directeur littéraire de la maison d'édition sherbrookoise D'eux

BON COP BAD COP 2

DEUX
SOLITUDES
« RÉ-UNIES »

Patrick Huard et Colm Feore reprennent au cinéma leurs célèbres rôles respectifs de David Bouchard et Martin Ward, 11 ans après le phénoménal succès de *Bon cop bad cop* (BCBC). Pour ces nouvelles péripéties, réalisées par Alain Desrochers et tournant cette fois autour d'un réseau de voleurs de voitures ayant un plan machiavélique, nous nous sommes assis avec les deux acteurs pour une entrevue-miroir détendue et complice, à l'image du lien qui les unit.

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Patrick Huard, veston bleu électrique et cheveux blancs, reprend son rôle de policier rebelle et tête brûlée, mais il agit aussi à titre de producteur et de scénariste. Ses nombreuses obligations professionnelles, tant au cinéma où il a joué pour Xavier Dolan (*Mommy*), Philippe Falardeau (*Guibord s'en va-t-en guerre*) et Ken Scott (*Starbuck*) qu'au petit écran (*Taxi O-22*), expliquent le délai d'attente entre les deux longs métrages. Le rire n'est jamais loin avec l'homme de 48 ans, mais il ne déconne pas trop : de toute évidence, il prend le succès du film à cœur.

Q Est-ce qu'il y a eu des hésitations à reprendre le rôle?

R J'avais une seule crainte : l'aspect physique des personnages. Onze ans plus tard, est-ce qu'on va être aussi *cool*? On va-tu avoir l'air de vieux qui essaient d'être jeunes? Etc. Le secret a été de ne pas nier notre âge. C'est assumé dans l'histoire, dans les personnages, les *looks*. Et je pense que ça fonctionne bien.

Q Le film insiste beaucoup moins sur la dualité Québec-Canada. Est-ce que c'était une volonté de faire quelque chose de différent ou le reflet de la situation politique actuelle?

R Les deux. Je crois qu'on est rendu ailleurs. Mais je n'avais pas non plus envie de faire les mêmes gags. Au lieu que ce soient le langage et les individus, les gags se situent plus entre la GRC et la SQ. C'est de jouer un peu sur notre petit complexe : [la SQ], c'est l'entité policière que personne ne comprend dans le film. J'avais envie que la dualité soit avec les Américains, qu'on se trouve une tête de Turc commune.

Q À propos de nos voisins du Sud, avez-vous volontairement grossi le trait ou le regard est assez juste?

R C'est une comédie (rires). C'est un condensé où on se fout de leur gueule. Mais il y a des choses qui sont assez proches de la réalité. S'il y a un seul message dans *BCBC*, c'est celui de l'ouverture. Ceux qui en prennent pour leur rhume, ce sont ceux qui sont un peu moins ouverts d'esprit. C'est voulu. Mais c'est fou comme la vraie vie a

rattrapé le scénario. Peut-être qu'il y a certains Américains qui trouveraient ça drôle (rires).

Q Depuis le premier film, la situation du cinéma a beaucoup changé. Est-ce possible d'obtenir un succès aussi éclatant (le premier *Bon cop bad cop* détient le record du box-office canadien avec 12,2 M\$), toutes proportions gardées?

R On peut essayer et c'est ce qu'on fait : on essaie d'offrir aux gens quelque chose qui va leur donner le goût d'y aller en groupe. Une comédie, c'est tellement plus le *fun* en *gang*. C'est contagieux.

Q Quel est le rôle de votre carrière et pourquoi?

R David Bouchard. J'y ai mis, particulièrement dans le deuxième film, tout ce que j'ai appris à faire, autant le

jeu physique que j'ai toujours aimé, autant les cascades que l'humour. Je trouve qu'il y a une façon

moderne de faire du *slapstick* [l'humour basé sur la violence physique exagérée], que j'adorais quand j'étais jeune. J'adore faire ça et j'en ai mis. On joue dans les deux langues, il y a de la comédie, des scènes un peu plus dramatiques... De toute façon, pour avoir un rôle comme ça, il faut presque se l'écrire (rires). Ça arrive très peu souvent. C'est un privilège.

Q Comédie ou drame?

R J'ai une affection particulière pour l'humour. Mais j'ai toujours prétendu que l'humour ne pouvait être basé que sur des émotions. Il y a dans l'humour la même palette que dans le drame. Tu te donnes un niveau de difficulté supérieur. Tu dois faire vivre la même émotion aux gens. Et ça paraît tout de suite s'ils ne trouvent pas ça drôle. Et l'inverse est aussi vrai : si tu as ri, tu ne peux pas me dire que tu n'as pas trouvé ça drôle.



Patrick Huard et Colm Feore — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET



L'équipe de *Bon cop bad cop 2* : Patrick Huard, Sarah-Jeanne Labrosse, Colm Feore, Lucie Laurier, Mariana Mazza et Marc Beaupré. — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SEBASTIEN AUBERT

QUÉBEC — Colm Feore, veston brun et calvitie assumée, se glisse à nouveau dans la peau de son policier un peu coincé, à cheval sur les principes. L'acteur torontois n'a pas chômé depuis le premier opus, jouant autant à la télé (*24, Les Borgias*) que dans les superproductions hollywoodiennes (*Thor, Jack Ryan : recrue dans l'ombre*), sans délaissier le cinéma d'auteur (*Elephant Song* de Binamé) et le théâtre. Très à l'aise en français, volubile, il a aussi un sens de la répartie redoutable. Son enthousiasme pour ce film est loin d'être feint.

Q Est-ce qu'il y a eu des hésitations à reprendre le rôle?

R Jamais. Le rôle était plus riche, profond et intéressant.

La maturité [du personnage] me donnait un aspect plus relax. Après 40 ans dans ce métier, je sais quoi faire, ça va être du bon travail, un plateau joyeux. C'était facile de dire oui à ça.

Q Le film insiste beaucoup moins sur la dualité Québec-Canada. Est-ce que ça reflète la situation politique actuelle?

R Il y a encore des différences dans ce film, des effets culturels que mon personnage manque, son français s'est amélioré, mais il en échappe encore. Ce sont les individus qui sont différents. C'est comme si on avait brassé un jeu de cartes.

Q À propos de nos voisins du Sud, avez-vous volontairement grossi le trait ou le regard est assez juste?

R Je ne me rappelle pas d'un film anglo-canadien qui traite de ce sujet parce qu'ils ont tous envie que leurs films aient une forme de reconnaissance aux États-Unis. Nous, on s'en fout (rires). Ce n'est même pas grossi, c'est notre perception à

l'intérieur du Canada d'un océan à l'autre. Il y a une espèce d'arrogance et d'ignorance [chez les Américains] qui nous emmerde.

Q Depuis le premier film, la situation du cinéma a beaucoup changé. Est-ce possible d'obtenir un succès aussi éclatant, toutes proportions gardées?

R On ne sait jamais. Je suis encouragé par l'appui des gens ces dernières semaines. [Aux avant-premières], les gens nous racontaient leurs histoires, leur mythologie de *Bon cop bad cop*. Ça me donne espoir. Mais vous avez raison, c'est vraiment différent depuis 10 ans : Netflix, les jeunes qui écoutent des séries sur leur téléphone... Je ne sais pas. Il faut y aller en groupe et partager tout ça. C'est plus drôle et plus touchant avec 1000 personnes. Il faut que notre film encourage les gens à retourner au cinéma.

Q Quel est le rôle de votre carrière et pourquoi?

R Au cinéma, c'est Martin Ward. Nul doute. C'est le sommet de ce que j'ai fait et de ce que je sais faire. J'ai tout mis dans ce rôle. Je

sais quoi faire. Ça me donne de la confiance. Évidemment, Patrick m'a poussé avec son scénario et son rôle. Quand on joue, c'est comme Nadal et Federer. Avec ce deuxième film, impossible de décoller Colm et Martin. C'est flou. Martin a un peu bâti sur moi pour le premier. C'est encore plus vrai [cette fois]. Je savais que Patrick m'avait en tête lorsqu'il écrivait : « Colm va faire ça. » Et je vais lui faire, un peu comme Pinocchio et Geppetto (rires).

Q Comédie ou drame?

R Je viens de Shakespeare, donc les deux en même temps. Ma fondation est au théâtre. Avant ce film, j'ai joué le roi Lear pendant un an. Patrick a cette qualité de mélanger tous les genres. C'est ce que Shakespeare a toujours fait : c'est pourquoi les Français ne l'aiment pas, parce qu'ils croient qu'on ne peut pas pleurer et rire en même temps, que la vie n'est pas comme ça. Oui, la vie est comme ça. Exactement comme ça. **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

Bon cop bad cop 2 prend l'affiche le 12 mai.



MAXIME LANDRY

Touché en plein cœur

FRANÇOIS HOUE
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Le précédent album de Maxime Landry, 3^e Rue Sud, date de 2014. Il lui a donc fallu près de trois ans pour créer son petit dernier, intitulé Nos histoires. Ce serait un rythme normal si, entretemps, il n'avait écrit deux romans, effectué une grande tournée de spectacles en plus d'assurer une animation quotidienne à la radio. Maxime Landry est une bête de travail.

Ça ne l'empêche pas d'être créatif, manifestement. Cette fois-ci, l'album est constitué de quatorze chansons, toutes de lui, auteur et compositeur, mais dont neuf ont directement été inspirées par des histoires racontées par des inconnus. Le plus souvent, ce sont des gens venus voir son spectacle qui lui ont confié des pans de leur vie.

«C'est fou comment ces histoires-là me touchent. J'écoute les gens, je rentre à l'hôtel et ça me tourne

tellement dans la tête que je m'installe immédiatement pour écrire une chanson. Je suis très sensible à ces histoires de vie qu'on me confie et c'est peut-être une des raisons qui font que les gens me parlent aussi ouvertement alors que je n'ai jamais rien demandé. Mais comme je me suis moi-même confié publiquement sur des choses personnelles, tel le suicide de mon père, les gens se sentent en confiance.»

L'EFFET LYNDA LEMAY

L'auteur a développé une écriture particulièrement efficace pour ouvrir la porte de l'intimité. Il raconte les histoires avec clarté, simplicité, émotion.

Ce n'est pas sans rappeler ce que fait Lynda Lemay, une influence parfaitement assumée : «Sur mon album *L'avenir entre nous*, presque toutes les chansons sont de Lynda. Je trouve qu'elle écrit de façon incroyable : elle sait tellement toucher les cordes sensibles en toute simplicité. Ça fait un bon bout de temps qu'on travaille ensemble et elle est un grand modèle pour moi.

C'est même elle qui m'avait poussé à enregistrer mes deux premières chansons, qui ne me semblaient pas assez bonnes pour être sur un album.»

Sans le savoir, elle a fait naître une vocation. «J'ai vraiment eu la piqûre de l'écriture en la côtoyant. Écrire est devenu une seconde nature chez moi. J'en ai carrément besoin. J'ai toujours avec moi un cahier pour écrire des chansons et un ordinateur pour écrire mes romans, même en vacances. Ces moments-là où je m'évade dans les mots, ce sont mes moments privilégiés, dans ma bulle.»

Cette passion a forcé un effet sur son style. «Je sens que ça a pris de la maturité. Je le constate dans mes romans — il publiera bientôt son troisième — comme dans les chansons. C'est normal qu'avec le temps, l'écriture se peaufine. C'est aussi un processus de plus en plus facile : c'est moins ardu de trouver le bon mot, la bonne formulation. Je suis convaincu que si on compare les chansons de mes albums



Toujours inspiré, l'auteur, compositeur et interprète Maxime Landry nous arrive avec son cinquième album intitulé *Nos histoires*. — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

antérieurs avec celles de *Nos histoires*, l'évolution est évidente.»

Il est également vrai qu'il mise sur des sujets forts, puisés dans le fertile bassin de la vie : l'enfant abandonné par ses parents, un autre qui n'a pas été désiré, l'amour

impossible, l'amour d'un enfant pour sa mère, les ruptures. *Cent fois la même histoire* ressort du lot par sa touchante histoire d'un enfant qui prend soin de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle a également un aspect très spécial pour le chanteur, puisque sa propre mère a gravé sa voix sur l'enregistrement. Une façon, dit Maxime Landry, d'être sûr de ne jamais oublier la voix de sa mère.

DE NOUVEAU AVEC SCOTT PRICE

Les arrangements de l'album sont l'œuvre de Scott Price, qui a profité d'une pause dans les spectacles de Céline Dion à Las Vegas pour consacrer un mois à la réalisation de l'album, son troisième en compagnie de Maxime Landry. «J'étais sûr qu'il ne serait pas libre et je lui ai écrit pour lui dire que je m'ennuierais de lui au moment d'enregistrer. Il m'a alors proposé une période de disponibilité. Lui et moi, on se connaît tellement bien qu'il sait ce que je veux. Il a une intelligence particulière pour comprendre ce dont une chanson a besoin et il est aussi touché que moi par chacune des histoires qui ont fait les chansons de l'album.»

L'album, déjà en vente, est la première réalisation des Productions Le Veilleur, la maison de disque que Maxime Landry a fondée. Une autre corde à l'arc de ce touche-à-tout.

LES GRANDS EXPLORATEURS .COM

Présenté par Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



russie éternelle

avec Michel Drachousoff



réservez maintenant!

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SALLE MAURICE-O'BREADY

Samedi 6 mai 16 h et 20 h

Stationnement gratuit

819 820.1000

10 au 13 mai à 20 h

au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel, Sherbrooke)

Sous les projecteurs du Printemps des ateliers-théâtre

3 mai au 10 juin 2017

2 H 14

Comédie dramatique de DAVID PAQUET

Animation et mise en scène JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Sur scène

THOMAS BÉNAÏM	SOFIA-ROSE BÉRARD	LAURA BERNARD	LOUIS-CHARLES BLAIS	ANDRÉANE BLANCHARD
Laurie Chamberland	VIRGINIE DESROSÏERS	SOPHIE GRONDIN	FLORENCE OUELLET	ANOUC PRINCE
LAURIANE TARDREW	NAOMI VEILLEUX	SARAH-MAUDE VEILLEUX	un événement du THÉÂTRE DU double signe	

BILLETTERIE 819 822-1313

www.doublesigne.ca




MAXIME LANDRY

Nos histoires

POP-ROCK FRANCO

Le Veilleur



ACUNA

Un spectacle comme une berceuse

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les enfants ont six ou sept ans, pas plus. Ils entrent dans la petite salle du CASJB sur la pointe des pieds. Intrigués. À l'intérieur, une douce lumière bleutée baigne les lieux, des coussins et des jetés remplacent les chaises droites qu'ils s'attendent probablement à trouver dans une salle de spectacles. Devant eux, pas de scène. Mais un décor invitant. Un tapis texturé, une toile tendue vers le sol, des morceaux de bois comme déposés par la marée. Mais surtout, un intrigant hamac en mouvement.

C'est l'évidence, il y a quelque chose dedans. Mais quoi?

Le chant d'un bâton de pluie interrompt les spéculations. Le nouveau tour de piste de la compagnie de danse sherbrookoise Sursaut capte d'emblée l'intérêt du jeune public.

Dans le tissu suspendu qui rappelle un baluchon porté par une cigogne, ça bouge de plus en plus. Ça s'étire, ça se déplie, ça se déploie. Ça fait sourire les enfants. Une créature finit par sortir la tête et s'extirper du nid. Charmante, curieuse, gracieuse.

«C'est peut-être un oiseau», chuchote un enfant.

Peut-être. Ce n'est pas clair, ce n'est pas dit. À vrai dire, ça n'a pas de réelle importance. Certains voient un dinosaure, d'autres une grenouille ou une fleur. La créature devient ce que souffle le riche imaginaire des enfants. Devant eux, elle fait ses premiers pas, elle apprivoise son environnement, elle explore ses possibilités. Tout est nouveau, tout est découvertes.

BERCER LE PUBLIC

Amandine Garrido Gonzalez, qui a imaginé la poétique mise en mouvements, porte l'entièreté du spectacle *Acuna* (qui signifie *berceuse* en espagnol) sur ses épaules. Avec brio et talent. La chorégraphe et interprète a su créer une œuvre accessible dans laquelle on reconnaît les débuts de toute vie. Son ondoyante créature est formidable de souplesse, sa danse est une histoire. Le spectacle, très sensoriel, rejoint bien le tout jeune public (18

mois à 7 ans) auquel il est destiné. En cela, la trame sonore constitue un magnifique fil conducteur. Remplie de sons doux, d'instruments variés, de références aux bruits de la nature, elle berce l'oreille, elle accompagne joliment la chorégraphie. Elle capte aussi l'attention des enfants.

«D'où viennent tous ces sons? Tu vois un musicien quelque part?» demande un petit spectateur devant moi.

«Non, je pense que c'est un ordinateur qui crée tout ça!», répond son jeune ami.

La bande audio porte plutôt la signature de Karèya Audet, qui est partie de captations maison et d'enregistrements originaux qu'elle a transformés.

OMBRES CHINOISES

Au chapitre des transformations, d'ailleurs, les éléments de décor prennent vie suivant l'inventivité de la chorégraphe.

Le pan de tissu tendu devient tour à tour une voile, un outil pour des numéros d'art aérien (magnifiques, d'ailleurs!) et une toile derrière laquelle s'abrite la fascinante créature dansante. Les jeux d'ombres chinoises qu'elle intègre, cachée derrière le mur de tissu, sont superbes. Ce tableau, très réussi, aurait pu durer une ou deux minutes de plus sans crainte d'étirer la sauce.

La chute du spectacle pourrait, elle, être un brin retravaillée. La fin un peu précipitée laisse les enfants embêtés. Est-ce bien terminé? La créature magique a-t-elle quitté son cocon pour de bon? Le flottement perdure quelques secondes avant que les applaudissements saluent l'hypnotique performance solo de l'interprète.

Ce bémol mis à part, le doux voyage d'une demi-heure est un enchantement pour l'œil, un berceement pour le cœur.

Vous voulez y aller?

Acuna

Dimanche 7 mai, 10 h 30

Centre des arts de la scène Jean-Besré

Entrée : 12 \$ (forfait famille quatre personnes : 40 \$)



Acuna, la nouvelle création de la compagnie sherbrookoise Sursaut, réjouit les yeux et berce le cœur. À la fois chorégraphe et interprète, Amandine Garrido Gonzalez incarne avec talent une charmante créature qui part à la découverte de son environnement. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

5 spectacles POUR 175\$

OBTENEZ

UN 6^E SPECTACLE à choisir parmi l'offre de la Série à la carte, si abonné AVANT le 10 juin.

*Quantités limitées

week-ends DE L'HUMOUR

SIMON LEBLANC

13 ET 14 AVRIL 2018

NOUVEAU SPECTACLE!



25 ET 26 NOVEMBRE 2017

GUY NANTEL



10 ET 11 FÉVRIER 2018

LEMIRE VERVILLE



2 ET 3 MARS 2018

LAURENT PAQUIN



11 ET 12 MAI 2018

GALA COMÉDIE STAR

Centre culturel 819 820-1000 • CENTRECULTUREL.CA

Desjardins

concessionnaire autorisé
ROGERS.

107.7 fm ESTRE ENERGIE

Rouge 102.7 fm

TVA

laTribune

Conseil des arts et des lettres Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

KAREN YOUNG ET CORAL EGAN

Harmonie mère-fille

JOSÉE LAPOINTE
La Presse

MONTRÉAL — La mère, Karen Young, est une grande exploratrice de la musique, qui a tout chanté, du jazz au sacré, et qui a

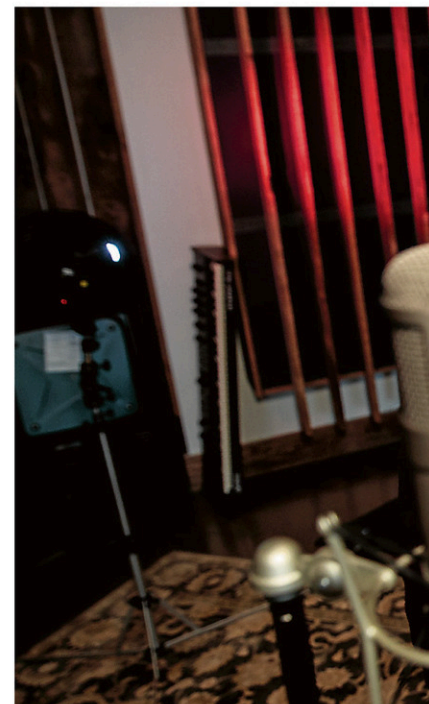
travaillé sur plus de 40 disques en carrière. La fille, Coral Egan, a fait quatre albums solos et collaboré à de nombreux projets de sa mère. Les deux femmes chantent ensemble depuis toujours, mais ont lancé en mars leur premier disque commun, *Dreamers*.

« On avait fait deux spectacles ensemble l'an dernier et la réaction avait été très claire, raconte Coral Egan. Les gens trouvaient ça bon et on a eu envie de tourner le spectacle, mais pour tourner, il faut un album. On est tellement heureuses, parce qu'on n'en avait jamais fait encore! »

Nous avons rencontré Karen

Young et Coral Egan au studio Dandurand, à Rosemont, où elles ont enregistré leur disque juste avant Noël. « Ce sont de beaux souvenirs », glissent doucement les deux femmes qui, tout le long de l'entrevue, se regarderont avec affection et respect. Une bulle pleine d'amour qui se continuera pendant la photo, où elles se tiendront par la taille en chantant *Old Blue*, chanson traditionnelle américaine qui figure sur le disque.

« On chantait ça quand Coral était enfant », dit Karen Young. Toutes deux racontent à quel point chanter aura toujours été une affaire de famille — de la mère de Karen à la fille de Coral,



Le duo mère-fille composé de Karen Young et Coral Egan propose avec *Dreamers* un premier disque commun. « On se connaît tellement musicalement, nos instincts s'alignent », dit Coral Egan au sujet de leur processus créatif. — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

SHERBROOKE
29 AVRIL AU 7 MAI 2017

FESTIVAL
Petits bonheurs

LE RENDEZ-VOUS CULTUREL
DES TOUT-PETITS!

Billetterie : 819 822-1313
www.cotescene.ca

Organisé par **côté scène** en collaboration avec **Le Petit Théâtre de Sherbrooke**

Parrain d'honneur de la 9e édition
Steve Roy
Animateur de *Que l'Estrie se lève 107,7 fm Estrie*

Partenaire de saison
Hydro Québec

Le Petit Théâtre de Sherbrooke
Sursaut
théâtre double signe
Ville de Sherbrooke
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

162, rue Miquelon
Saint-Camille

LE P'TIT BONHEUR
DE SAINT-CAMILLE

le petit bonheur

PAUL BROCHU TRIO
EX-MEMBRE DU
GROUPE MYTHIQUE
UZEB
EN SPECTACLE JEUDI
ET VENDREDI
8 ET 9 JUIN 2017, 20 H

RÉSERVATION EN LIGNE
ptitbonheur.org • 819 340-1993

BISTRO-SHOW
à tous nos spectacles

Conseil des arts et des lettres Québec
Patrimoine canadien Canadian Heritage

en passant par frère, nièce et amis proches. *Dreamers* est le disque de leur histoire musicale commune, qui comporte autant leurs compositions respectives que celles d'autres artistes, telle une chanson du chanteur brésilien Djavan, du Steve Lacy expérimental des années 1970 ou un magnifique morceau d'un chanteur turc mort en 2005.

« C'est un voyage éclectique », admet Karen Young, qui n'a jamais aimé suivre les tendances. « Ce qui a guidé nos choix, ce sont les possibilités d'harmonies. En fait, on aime plus les harmonies que les mélodies! » poursuit Coral Egan.

L'idée, ajoute Karen Young, était d'explorer tout ce qu'on peut faire avec deux voix. « Deux voix, ça

SOIRÉE-BÉNÉFICE JAZZ DE L'OSS

EMILIE-CLAIRE BARLOW

VENDREDI 26 MAI 17 H
THÉÂTRE GRANADA



M. Roger Noël
Président d'honneur



M. Jean-Luc Mongrain
Porte-parole

OSS
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE SHERBROOKE
LAFORÉST

Billet souper spectacle
Prévente 135 \$* | Régulier 150 \$
ossherbrooke.com

*jusqu'au 15 avril 2017

Billet spectacle seulement
25 \$ + tx et frais = 32,25 \$
theatregranada.com





peut être austère, dit-elle. On a travaillé très fort pour avoir des harmonies intéressantes, qui ne font pas trop Everly Brothers!»

Si elles ont parfois dû chercher un peu pour trouver l'arrangement parfait, le tout s'est fait « dans l'amour et la joie », dit Coral Egan. À leur image. « On l'a appelé *le projet no stress*, parce que c'est très facile de chanter ensemble. On se

connaît tellement musicalement, nos instincts s'alignent. »

HUMILITÉ

Quand on demande à Coral ce qu'elle admire le plus chez sa mère, elle est intarissable. « Dans sa création ou quand elle est sur scène, Karen est immense. Elle se donne complètement, son offre est large. Mais en personne, elle est

humble, elle ne sent pas le besoin de se mettre en avant, d'être visible tout le temps. C'est ce qu'elle m'a laissé en héritage. »

Karen sourit et chantonne une phrase de *Tongue Tied*, une des deux nouvelles chansons de Coral Egan qui figurent sur le disque. « *Restraint has its virtues* [la retenue a ses vertus]... »

Quand elle regarde sa fille, Karen Young est impressionnée par la passion qu'elle met dans son travail. « Mais [une passion] qui n'est pas *over the top*, précise-t-elle. C'est une passion qu'elle transmet pour tout, qui fait vibrer n'importe quelle chanson. La première fois qu'elle a chanté du jazz, c'était *Don't Explain* [de Billie Holiday],

une chanson très adulte. Elle était jeune, mais la chantait avec une grande expérience. C'était universel. »

Karen se tourne vers Coral : « Tu chantes universellement. »

« Merci », répond sa fille, émue.

THÉRAPEUTIQUE

Remise complètement du syndrome de Guillain-Barré qui l'a tenue à l'écart pendant plus d'un an, Coral Egan a retrouvé avec *Dreamers* le goût de refaire un disque solo. « Ça s'en vient. J'ai été très ambitieuse avec la réalisation des autres, et le retour au folk et à la simplicité me touche beaucoup. Ça se peut que j'aille vers ça. »

Dreamers, précise Karen Young,

est arrivé à un moment où toutes les deux étaient bloquées professionnellement. « Coral avec sa maladie, et moi qui me demandais si j'allais arrêter de chanter pour juste composer. J'étais rendue un peu mal à l'aise avec ma voix. L'album nous a permis de nous inspirer, de travailler. Mon désir était que Coral revienne dans sa vie, ses projets, sa créativité. »

Vous voulez y aller?

Coral Egan et Karen Young

Samedi 6 mai, 20 h 30

Vieux Clocher de Magog

Entrée : 35 \$

5 spectacles POUR 175\$

OBTENEZ UN 6^E SPECTACLE à choisir parmi l'offre de la Série à la carte, si abonné AVANT le 10 juin.

*Quantités limitées

chanson «JE ME SOUVIENS»

BRIGITTE BOISJOLI CHANTE PLAMONDON

13 JUIN 2018



Denise

André

Josée

Jessica

Mona

Carmen

Normand

Gracia

Martine

France

Laurianne

Judith

Marthe

Francine

Cécile

Nicole

37^e exposition des Peintres Unis
à la Maison de la Culture
441, rue de la Cour, Waterloo QC
Tél. : 450 539-4764

Vernissage :
Vendredi 5 mai de 19 h à 21 h

Heures d'ouverture :
Samedi 6 mai de 10 h à 21 h
Dimanche 7 mai de 10 h à 17 h

Saxophoniste invité :
M. Charles-André Lauzon

Activités : Présentation d'oeuvres artistiques, dans le cadre des

8 DÉCEMBRE 2017

16 FÉVRIER 2018

14 MARS 2018

4 MAI 2018

NOËL, UNE TRADITION EN CHANSON

BRITISHOW

LA COMPAGNIE CRÉOLE

LES ANNÉES BONHEUR

Centre culturel 819 820-1000 • CENTRECULTUREL.CA

Desjardins

concessionnaire autorisé
ROGERS

107.7 fm **ENERGIE**

Rouge 102.7 fm

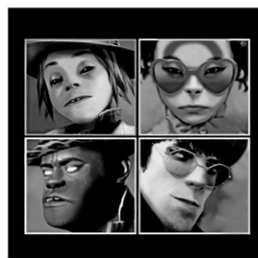
TVA laTribune

Conseil des arts et des lettres
Québec

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★



★★★½
SOUL/R'N'B/HIP HOP
Humanz
GORILLAZ
 PARLOPHONE

FÊTONS, LE BATEAU COULE

Humanz vient de mettre fin aux sept longues années de silence discographique de Gorillaz. Cette fois encore, Damon Albarn a réuni une armée de collaborateurs, dont De La Soul, l'ancien ennemi Noel Gallagher et Jehnny Beth (*Savages*), leur donnant comme mandat d'imaginer l'ère politique sous le président Trump — toute allusion directe au politicien a cependant été gommée. *Humanz* est un enregistrement qu'on est loin de cerner à la première écoute. À la fois sombre et dansant, accessible et exigeant, touffu et épuré, il carbure autant à la soul rétro qu'à un emballage électronique actuel, parfois dur (*Momentz*). Entre deux titres festifs se faufilent l'hypnotique *Charger*, avec la rare Grace Jones, la belle ballade *Busted and Blue*, que s'est gardée Albarn, de même qu'*Hallelujah Money*, servie par le crooner Benjamin Clementine. Les propositions, forcément diversifiées, n'ont pas toutes le même impact, mais la plupart du temps, Albarn et ses complices visent juste. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**



★★★★
JAZZ
Turn Up the Quiet
DIANA KRALL
 VERVE

LE GRAND RETOUR

Diana Krall a beau avoir ses racines dans le jazz, elle est régulièrement allée voir au-delà des limites du genre. N'empêche, c'est dans l'univers du la note bleue que la chanteuse est à son meilleur. Avec *Turn Up the Quiet*, elle revient aux sources, s'entourant de collaborateurs de longue date comme le guitariste Russell Malone ou le contrebassiste Christian McBride. Si, pour certains titres, un violon ou un ensemble de cordes s'ajoutent, Krall privilégie le dépouillement et la spontanéité, ce qui lui réussit bien, d'autant qu'Al Schmitt fait une nouvelle fois des miracles à la prise de son, captant les moindres nuances du chant et du jeu. Visiblement, la Canadienne a pris son pied dans cette aventure, réalisée par le défunt Tommy LiPuma. Elle plonge dans des envolées langoureuses sur *Sway* ou *Night and Day*, comme elle s'amuse à servir un solo de piano bien senti sur la dynamique *Blue Skies* ou à chanter sans retenue sur le swing *I'll See You in My Dreams*. Un album qui plaira autant aux amateurs de ses propositions davantage pop qu'aux aficionados du jazz. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**



★★★
POP-SOUL
Stéphanie St-Jean
STÉPHANIE ST-JEAN
 PRODUCTIONS J

À SON IMAGE

Sacrée gagnante du concours télévisé *La voix* il y a tout juste un an, Stéphanie St-Jean propose un premier album qui risque de résonner auprès de ceux et celles qui ont craqué pour la chanteuse au petit écran : fort en voix, teinté de soul et à bien des égards inspiré de l'histoire de l'interprète, qui n'a pas caché ses problèmes de santé mentale (elle est atteinte d'un trouble de personnalité limite) lors de son passage à la télé. Outre la pièce *Ma chambre*, que son coach Pierre Lapointe lui avait écrite pour la finale, quelques titres (dont un signé Fred Fortin) évoquent une certaine détresse, sous l'angle de l'ami qui reconforte ou encourage. Réalisée par Jesse Mac Cormack, dont on reconnaît la touche aux guitares, cette carte de visite a pu compter sur l'apport de collaborateurs de renom : Carole Facal (Caracol), Michel Rivard, Daniel Bélanger et Sarah Bourdon offrent notamment des chansons à Stéphanie St-Jean, qui ne boude pas son plaisir de revisiter avec une chorale (qu'on aurait toutefois souhaité plus présente) le classique gospel *Happy Day*. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★
POP
Les météores
SOPHIE PELLETIER
 UNIFORCE

OSER PLUS...

Deux ans après son premier album, Sophie Pelletier revient à l'avant-scène avec un nouvel effort sur lequel elle s'éloigne un peu de la veine folk qui marquait ses débuts pour embrasser une esthétique plus pop. Celle qui s'est fait connaître du grand public au concours télévisé *Star Académie*, où elle s'était inclinée devant Jean-Marc Couture en 2012, s'adjoint les services du réalisateur Gautier Marinof, notamment complice de Marc Dupré, qui pose aussi sa griffe sur un titre. Outre une chanson offerte par Dumas, l'auteure-compositrice-interprète cosigne (souvent épaulée de sa consœur Gaële aux textes) une douzaine de chansons où elle dévoile souvent un visage plus affirmé — plutôt bien servi par les arrangements teintés de claviers —, mais qui peinent parfois à trouver le filon pour vraiment marquer l'oreille. Quand elle ose, Sophie Pelletier réussit néanmoins à laisser une impression plus forte, comme dans la mordante *Ton chéri*, la mélodique *Tu te demandes*, qui met bien sa voix en valeur, où la sympathique *Depuis elle pleure*, d'inspiration rétro. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**



★★★★
INDIE FOLK-ROCK
Pleasure
FEIST
 UNIVERSAL

LE GRAND RETOUR

Au lendemain de la soudaine — et étonnante, il faut bien le dire — semi-consécration commerciale qui a suivi son succès *1234* et l'album *The Reminder*, la Canadienne Feist a livré le magnifique *Metals*, nettement moins grand public, qui en a déstabilisé plus d'un. Six ans plus tard, elle refait surface en logeant encore plus à gauche. Si *Metals* montrait son côté *arty*, soigné dans ses moindres subtilités, *Pleasure* vient le faire éclater avec des orchestrations souvent épurées, des performances spontanées (l'album a été enregistré principalement *live*, en trois sessions et lieux différents) et une réalisation sans lustre, quasiment lo-fi. Quasiement, parce que derrière les bruits de fond et le caractère immédiat des interprétations, où Feist verse dans l'introspection, *Pleasure* n'en est pas moins un album réfléchi et habilement ficelé. Tout part généralement du chant unique et de la guitare de Feist. Or les pièces se déploient pour inclure chœurs, cuivres, orgue, formation complète, une apparition de Jarvis Cocker ou même une séquence métal de Mastodon! Un superbe album, apprêté tour à tour de folk, de rock ou de blues, qui ne doit pas effrayer en raison de ses contours un peu rugueux : on y plonge pour y rester. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**

SUR VOS ÉCRANS

SUR AMAZON

I LOVE DICK

SÉRIE HUMORISTIQUE

Réalisé par Jill Soloway

Avec Kathryn Hahn, Kevin Bacon et Griffin Dunne

La scénariste, productrice et féministe Jill Soloway, qui a fait sa marque avec la série *Transparent* (qui abordait intelligemment la question transgenre), est derrière cette adaptation du succès de librairie de Chris Kraus, *I Love Dick* (ce succès, paru en 1997, vient tout juste d'être édité en français). Il y

est question du désir du point de vue féminin, celui précisément de Chris (Kathryn Hahn), mariée à Sylvere (Griffin Dunne), qui vient d'obtenir une résidence d'écriture dans un bled perdu. Leur relation est devenue platonique, jusqu'à ce que Chris développe une obsession à propos d'un ami de son mari, Dick (Kevin Bacon), un cowboy artiste un peu macho. Chris écrit ses fantasmes dans des lettres — son mari aussi en écrit ! — qui ne seront pas vraiment au goût de Dick... Un buzz se développe autour de cette série offerte dès le 12 mai sur Amazon et le premier épisode est gratuit. **CHANTAL GUY, LA PRESSE**

LES NOUVEAUTÉS DU DISQUAIRE

Stéphanie St-Jean, Stéphanie St-Jean

5, David Jalbert

Mal de Terre, Prince Ali-X et ses Ambassadeurs

Turn Up the Quiet, Diana Krall

Lovely Creatures — The Best of, Nick Cave and the Bad Seeds

Everybody, Logic

Safe Haven, Ruth B

Pollinator, Blondie

This Old Dog, Marc Demarco

Satan's Graffiti or God's Art?, Black Lips

Year of the Rabbit, Allison Pierce

The Unity, The Unity

At the Drive-In, Inter Alia

All the Beauty in This Whole Life, Brother Ali

From a Room: Volume 1, Chris Stapleton

Just the Hits 2017, Artistes variés

Sea Songs and Shanties, La Nef et Sean Dagher

La voix : tous pour « Ludo »

RICHARD THERRIEN
Le Soleil

MONTREAL — Le coach Éric Lapointe aura-t-il enfin sa chance, lui dont les candidats n'ont jamais remporté la finale de La voix? Très, très probable. Parce que son candidat Ludovick Bourgeois part gagnant, de l'avis de plusieurs, en vue de la finale de demain à TVA. Malgré les qualités de ses compétiteurs, Rebecca, David et Frank.

J'avoue ma préférence pour le charme et la voix de Rebecca Noëlle, volée par Marc Dupré à Pierre Lapointe, qui avait ébloui par son interprétation du succès des Jackson Five, *Who's Lovin' You*, durant les chants de bataille. « T'incarnes le mot *sublime* de toutes les façons », lui avait dit Isabelle Boulay. Bien d'accord. Trois des Jackson Five seront justement sur le plateau dimanche.

Je n'ai aussi que de bons mots pour David Marino, le *crooner* de 18 ans, le plus jeune des quatre, de l'équipe de Pierre Lapointe. Un timbre de voix irrésistible, solide, toujours juste, beaucoup de présence, très expressif, l'humilité avec « la classe des grands », comme le disait son *coach* Pierre Lapointe. Son interprétation de *Quand ça balance* de Michel Legrand relevait de la haute voltige. Rien contre Frank Williams, l'infirmier du Nouveau-Brunswick dans l'équipe d'Isabelle Boulay, mais son style plus conventionnel vient moins me chercher.

Comme plusieurs de mes collègues, je miserais sur Ludovick Bourgeois, qui a eu un parcours sans faille. Malgré quelques problèmes de justesse, le jeune homme de 24 ans a une voix puissante, semblable à celle de son célèbre père Patrick, il est sympathique, il a une gueule de *star*. Oui, on parle de lui comme « le fils de », mais « Ludo » a suffisamment de charisme pour faire son chemin.

Comment ai-je aimé cette cinquième saison? D'abord, le pot : trop de fausses notes. Et beaucoup de candidats qui beurrent épais, en faisant des effets de voix et en ajoutant des notes inutiles pour épater. Les fleurs : on a aussi découvert des perles. Alors que je trouvais *Star Académie* trop formaté à l'époque, *La voix* offre plus de variété dans les styles. Une audace qui paie, même si les cotes d'écoute ont légèrement décliné cette saison. On s'entend qu'en haut des 2 millions, même une baisse se prend bien.

Il va y avoir du monde sur la scène dimanche à 19 h 30. Outre

les Jackson (Tito, Jackie et Marlon), Charles Lafortune recevra 2Frères, Ruth B., interprète du succès *Lost Boy*, la troupe québécoise de la comédie musicale *Footlose*, qui comprend deux anciens de *La voix*, Philippe Touzel et Éléonore Lagacé, les sœurs Boulay, le duo country Florida Georgia Line, et d'autres noms de *La voix* comme Matt Holubowski, la gagnante de l'an dernier Stéphanie Saint-Jean (sans ses *dreads*) et celle de la première édition, Valérie Carpentier.




Ludovick Bourgeois — PHOTO FOURNIE PAR OSA IMAGES

À chacun son spectacle!

theatregranada.com

● 12 mai VINCENT VALLIÈRES	● 14 juin TRYO
● 13 juillet XAVIER RUDD	● 21 septembre BRUCE COCKBURN



16 novembre
CLAUDE DUBOIS
« Dubois en liberté »
Un spectacle puissant où l'artiste revisite les chansons les plus demandées de son immense répertoire.

BILLETTERIE : 819 565-5656

THÉÂTRE GRANADA
SALLE SYLVIO-LACHARITÉ

Magog

5171907



LES GARS DE SAUCISSE

Venez découvrir :

- Nos produits
- Les événements à venir
- Nos points de vente
- La boutique, les recettes...

En visitant notre nouveau site Internet au
www.lesgarsdesaucisse.com

9, rue Bridge, Richmond
819 826-6333

Créateurs de saveurs
Cantons-de-l'Est

5183730

 CE SOIR Karen YOUNG et Coral EGAN 6 mai 2017 Deux voix superbes, deux carrières musicales accomplies, les chanteuses sont enfin réunies dans le spectacle Mère et fille.	 Martin PERIZZOLO 12-13 mai 2017	 Ingrid ST-PIERRE 19 mai 2017
 DERNIÈRE CHANCE P-A MÉTHOT 20 mai 2017	 Jérémy DEMAY 26 mai et 9 juin 2017	 François MASSICOTTE 27 mai 2017
 Simon LEBLANC 2-3 juin 2017	 Gilles VIGNEAULT 10 juin 2017	 Philippe BOND 16-17 juin 2017
À VENIR François BELLEFEUILLE.....23-24 juin, 27 juin au 1er juillet et 4 au 7 juillet 2017 Mario TESSIER.....8 juillet 2017 2FRÈRES30-31 juillet 2017		
 Magog VIEUXCLOCHER.COM 64, Merry Nord, Magog 819 847-0470		

5184692

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE

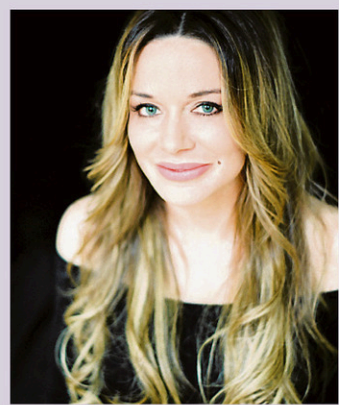


MARIE-EVE COTTON

Pivot

VLB

L'histoire: Passionné par la littérature et réputé pour sa grande éloquence, Hadrien Jalbert, alias Pivot, fait des aller-retour à l'unité psychiatrique de l'hôpital Sainte-Marie de Montréal. Convaincu que ses internements sont dus à une machination d'une organisation secrète, il se croit persécuté. Pivot n'a toutefois aucun doute sur l'état d'esprit des autres malades; ils sont tous fous.



L'auteur: Originaire de la Gaspésie, Marie-Eve Cotton est médecin psychiatre. Après ses études à l'Université de Sherbrooke, la D^{re} Cotton a choisi de se spécialiser en ethnopsychiatrie. Depuis, elle pratique son métier à Montréal et au Nunavik. *Pivot*, son premier roman, s'inspire de son expérience comme psychiatre dans le Grand Nord québécois.

L'humain derrière la folie



GABRIEL DELISLE

gdelisle@lenouvelliste.qc.ca

Comment distinguer le vrai du faux? Cette question vient souvent à l'esprit du lecteur d'une œuvre de fiction, sachant que l'auteur s'inspire de ce qui l'entoure. Mais pour *Pivot*, le premier roman de Marie-Eve Cotton, la frontière entre la réalité de l'imaginaire semble poreuse. Et c'est ce qui rend l'exploration de la folie de ses personnages si captivante.

Avant d'être romancière, Marie-Eve Cotton est avant tout psychiatre. Son expérience professionnelle, en ville comme au Nunavik, nous fait croire en ses personnes même si leurs délires semblent impossibles. Les psychoses — aussi invraisemblables paraissent-elles — ne peuvent donc qu'être vraies.

Pivot et ses compagnons d'infortune que sont le Chat, ce colosse sans-abri, le Jésus Noir, ce jeune homme convaincu d'être le Christ, ou encore Mary,

cette jeune Inuit, sont touchants et attachants. L'auteure a su bien présenter le côté humain de ces patients, souvent oublié par les institutions.

On découvre des êtres complexes aux parcours divers, mais souvent difficiles. Leur vulnérabilité nous est présentée non pas pour susciter de la pitié, mais plutôt pour réaliser qu'avant d'être fous, ils sont des hommes et des femmes voulant aimer et être aimés.

ÉCRITURE RÉUSSIE

Rythmée et ponctuée d'humour, l'écriture de ce premier roman de Marie-Eve Cotton est très réussie. Malgré certains passages quelque peu didactiques, l'auteure aborde des thèmes souvent ignorés dans notre société qui craint la contagion de la folie.

Cette psychiatre qui travaille au Sud comme dans le Grand Nord expose dans son roman à quel point les souffrances de l'âme sont moins considérées dans notre système de santé que celles du corps. On préfère oublier les malades de la psychiatrie dans des ailes moches et beiges (dans tous les sens du terme) des hôpitaux.

MA COTE ★★★

L'ordinaire de la folie



SARAH SAÏDI

sarah.saïdi@latribune.qc.ca

Il se nomme Hadrien Jalbert, mais tout le monde l'appelle Pivot. Si son surnom fait référence à l'érudit Bernard, il rappelle aussi le déséquilibre de Pivot, dont la vie oscille entre la réalité et la folie.

Pivot, premier roman de la psychiatre Marie-Eve Cotton, raconte l'ordinaire de l'unité de psychiatrie de l'hôpital Sainte-Marie : dormir, manger, prendre ses médicaments (ou pas), marcher, fumer. Autour de Pivot gravitent Jésus, le Chat, Jonathan Livingston et surtout Mary. Cette jeune Inuit aux cheveux de soie fascine immédiatement Pivot — qui en fait l'objet principal de ses divagations.

D'ailleurs, s'il ne se passe pas grand-chose dans l'environnement clos de Pivot, sa tête, elle, foisonne d'histoires et de complots. Sa manière drôle et unique d'interpréter la réalité attire la sympathie, qui finit par céder la place à l'exaspération

devant sa paranoïa croissante. Pivot est fou, on l'avait presque oublié.

Le narrateur, aussi exubérant que Pivot, occupe la place d'un personnage à part entière. Il jette un regard tantôt bienveillant, tantôt cynique sur le traitement des patients en psychiatrie et sur le système de santé en général. La force et l'intérêt de *Pivot* reposent d'ailleurs sur ce narrateur capable à la fois de remarques cinglantes ou pleines de tendresse sur les personnages qu'il décrit.

GRANDE AUTHENTICITÉ

Dans la même veine, les dialogues naturels et savoureux achèvent de donner au roman son ton d'une grande authenticité. La psychiatre Marie-Eve Cotton écrit sur son milieu professionnel, mais elle le fait avec la plume habile d'une écrivaine.

Malgré une situation initiale qui traîne en longueur et des passages parfois didactiques, *Pivot* réussit sans contredit à nous entraîner dans sa folie. On rit, on est touché, on réfléchit... une combinaison à l'image de la maladie mentale : variée et complexe.

MA COTE ★★★ 1/2

EXTRAIT DU LIVRE

« Jésus émergea de la lumière au bout du long couloir. Il avançait lentement, pieds nus, les mains jointes en prière contre sa poitrine. Il portait une jaquette trop grande pour lui et, sur sa tête, ce qui ressemblait à un long voile blanc. Son visage était entièrement dissimulé dans l'ombre, d'où filtrait parfois un scintillement fugace. »

« Quelque chose clochait chez le fils de Dieu. Pivot se pencha en avant pour s'assurer de ce qu'il voyait. Il était noir, nom de Dieu! Le Christ était noir! Avec un afro tellement volumineux qu'il gonflait son voile comme une montagne. L'une de ses narines était percée d'un anneau métallique, et un serpent terrifiant enserrait son cou. Le reptile tatoué »

semblait sortir de sa jaquette pour l'étrangler.

Pivot soupira. On avait vu plus crédible comme Sauveur. Où était donc passé le bon vieux hippie anémique des images pieuses dont son père tapissait autrefois les murs de leur appartement?

Quand Jésus arriva à sa hauteur, Pivot détourna le regard pour éviter toute interaction. Il n'en était pas à son premier Christ, et il savait d'expérience que les discussions avec n'importe lequel des membres de la Sainte Trinité n'étaient jamais reposantes. Mais le jeune Noir ignorait sa manœuvre de diversion. Il se planta droit devant lui et attendit patiemment qu'il relève la tête pour lui dire d'une voix douce :

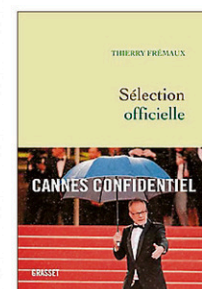
— T'es pas tout seul. Le savais-tu?

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à clubdelecture@gcmedias.ca

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



THIERRY FRÉMAUX
Sélection officielle
 GRASSET

20 MAI
SÉVRYNA LUPIEN
Je ne suis pas de ceux qui ont un grand génie
 STANKÉ

27 MAI
MARC LEVY
La dernière des Stanfield
 ROBERT LAFFONT

MOI, DANIEL BLAKE

Le courage de ses convictions

MOI, DANIEL BLAKE

DRAME SOCIAL

★★★½

Réalisé par Ken Loach

Avec Dave Johns, Hayley Squires et Dylan McKiernan

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — En 2016, Ken Loach est devenu le huitième cinéaste à obtenir une seconde Palme d'or au Festival de Cannes grâce au très puissant et touchant *Moi, Daniel Blake*. Son drame social a devancé le film de Xavier Dolan, qui a gracieusement répété son admiration du réalisateur anglais, dont il a loué la modernité, mais aussi son engagement. Commentaires à chaud, mais qui s'avèrent très justes pour qualifier l'œuvre de cet auteur qui pourfend sans répit le néolibéralisme qui profite aux puissants et humilie tous les autres.

En 50 ans de carrière, Loach n'a eu de cesse de fustiger le ratage des politiques publiques (*Raining Stones*, *Sweet Sixteen*), se campant fermement à gauche dans sa défense des droits des travailleurs et des immigrants (*Breads and Roses*). *Moi, Daniel Blake* se situe encore une fois dans ce crédo.

Le Daniel Blake (Dave Johns) en

question, veuf de 59 ans, est un menuisier contraint à l'inactivité après une crise cardiaque. Il sera happé dans les dédales kafkaïens de l'aide sociale. Tout comme Katie (Hayley Squires), jeune monoparentale forcée de déménager dans une ville inconnue pour éviter de perdre son logement et, donc, la garde de ses deux enfants.

Les deux exclus du système vont tenter de s'entraider, mais, parfois, la bonne volonté ne suffit pas... Loach décrit impitoyablement les mesures prises pour éviter de verser des prestations à ceux qui en ont désespérément besoin (une situation qui a un écho très fort ici). Mais aussi la solidarité et l'entraide de deux êtres qui refusent de baisser la tête.

Totalement engagé, comme toujours, Ken Loach démontre concrètement les humiliations quotidiennes, les attaques à la dignité et les embûches placées par les administrations tatillonnes envers les laissés pour compte. À tout prendre, ce manichéisme et ces bons sentiments sont préférables dans un long métrage réalisé avec trois fois rien, mais beaucoup de cœur.

FILMÉ AVEC APLOMB

Ce qui frappe, c'est le courage des convictions réaffirmé par Loach. Le réalisateur creuse sans cesse le même sillon, avec obstination, alors qu'ils sont tellement nombreux à avoir baissé les bras. Ce n'est ni misérabiliste ni simpliste,



Palme d'or à Cannes l'an dernier, *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach arrive enfin sur les écrans québécois et raconte l'histoire d'un veuf invalide à la suite d'une crise cardiaque (Dave Johns) et d'une mère monoparentale de deux enfants (Hayley Squires) qui décident de s'entraider devant les dédales et l'inhumanité de l'aide sociale. — PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

mais bien l'illustration d'une réalité que préfèrent ignorer les gens à qui la vie sourit.

Comme d'habitude, le vénérable réalisateur privilégie un style naturaliste et dépouillé. Difficile de faire plus dans l'épure, mais la forme est totalement en adéquation avec le fond. Son cinématisme, en lumière et son ambiant, tente de restituer l'essence du milieu qu'il filme avec aplomb, en longs plans.

À ce propos, il faut souligner la forte présence naturelle des deux acteurs principaux. Surtout Dave Johns, qui campe un homme simple et fier, mais capable de dérision. Sans la chimie des deux acteurs, *Moi, Daniel Blake* aurait été banal. Loach a parfois tendance à forcer la note, surtout dans sa description de ce qu'il honnit.

On remarque toutefois que la colère du réalisateur s'efface devant la dignité de cet homme

ordinaire. Le détenteur du record des sélections à Cannes (13 en tout, dont sept prix) signe un beau film, qui s'adresse directement au cœur. Une œuvre qui reste longtemps dans la tête.

« Un autre monde est possible et nécessaire », disait le réalisateur en recevant sa deuxième Palme d'or, après *Le vent se lève* (2006). En attendant, il nous donne matière à réflexion sur celui dans lequel nous vivons.

Découvrez comment améliorer votre qualité de vie naturellement



Detox 
Printemps • Automne

Traitement complet de 12 jours

- Nettoie les organes
- Purifie l'organisme
- Élimine les toxines accumulées

avril
SUPERMARCHÉ SANTÉ

PATIENTS

Se remettre sur pied

PATIENTS

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★½

Réalisé par Grand Corps Malade et Mehdi Idir

Avec Pablo Pauly, Soufiane Guerrab et Moussa Mansaly

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — On pouvait accueillir *Patients* avec une certaine réserve en sachant qu'il s'agissait du premier film de Grand Corps Malade — on ne s'improvise pas cinéaste. Mais Fabien Marsaud, de son vrai nom, a été malin en s'adjoignant Mehdi Idir à la réalisation pour adapter sa propre histoire. La paire propose une comédie dramatique qui démontre autant d'empathie et de sincérité que de sens de la dérision : un beau et très bon moment de cinéma.

Le défi était énorme. Comment rendre irrésistible un long métrage où on voit un gars de 20 ans passer une année dans un centre de rééducation, entouré d'autres types amochés à divers degrés? En insufflant beaucoup d'humour et d'humanisme et en adoptant une mise en scène à la hauteur des êtres humains qu'on filme.

Patients débute d'ailleurs en caméra subjective, épousant le

Anne Benoît et Pablo Pauly dans une scène de *Patients*. — PHOTO FOURNIE PAR MK 2 - MILE END

regard de Ben (Pablo Pauly), cloué à un lit d'hôpital après un grave accident. Le jeune homme est ensuite transféré au centre où il doit digérer le choc de sa quadriplégie partielle. Et composer avec la découverte d'un monde totalement inconnu composé d'autres *poqués* et du personnel soignant.

Bien que l'accent soit mis sur la réadaptation de Ben, la galerie de truculents personnages secondaires donne vie à ce film habilement construit. Ses nouveaux amis handicapés sont cloués à un fauteuil roulant ou traumatisé crânien —

les blessures sont autant physiques que psychologiques.

Tous luttent pour regagner leur autonomie, avec des hauts — chaque petit geste devient une victoire — et des bas, nombreux. Tout en s'appropriant à coups de blagues, parfois cruelles, et en démontrant une solidarité sans faille. Mais aussi de la frustration quand Ben progresse alors que les autres stagnent. Des montagnes russes d'émotions, quoi.

Il n'était pas évident de trouver le ton juste. Pour illustrer, par exemple, l'étroite complicité entre

Ben et son physiothérapeute. Tout en montrant des scènes d'anthologie avec cet infirmier tonitruant qui s'adresse à son patient à la troisième personne. Très drôle.

FLAGRANTE SOLITUDE

En témoignant de ce qu'il a vécu, le slameur français Grand Corps Malade a voulu peindre une réalité qui nous est largement méconnue. Une condition humaine qui change le regard des gens et où la solitude, même lorsqu'on est bien entouré, est flagrante. Mais une réalité aussi peuplée de gens qui préfèrent en

rire afin de ne pas sombrer dans la dépression.

Évidemment, l'humour grossier peut finir par être lassant, mais il n'en diminue pas pour autant la sympathie qu'on ressent. D'ailleurs, le film est un peu trop lisse. En voulant éviter le pathos, le duo a refusé d'aborder les aspects les plus sombres de la rééducation. Ils sont parfois à l'arrière-plan, mais *Patients* aurait gagné en force d'impact si, parfois, ceux-ci s'étaient retrouvés à l'avant-plan. Quant à l'intrigue amoureuse entre Ben et Samia (Nailia Harzoune), elle n'apporte rien au propos.

DISTANCE RESPECTUEUSE

Tout au long, les réalisateurs placent la caméra à une distance respectueuse, misant sur l'incarnation et l'authenticité. Chapeau d'ailleurs aux acteurs peu connus qui sont d'une crédibilité renversante, à commencer par Pablo Pauly. Son jeu à fleur de peau rend justice à son personnage.

Mehdi Idir réalise les clips de Grand Corps Malade. Il a mis à profit son expérience pour proposer quelques ellipses à l'avenant, habilement réussies pour faire progresser le récit avec des propositions esthétiques significatives.

Lorsque *Patients* se conclut par un regard à la caméra, on a fermé la boucle du parcours du combattant de Ben dans le centre. Une nouvelle vie parsemée d'incertitudes l'attend. Comme chacun de nous finalement.

laTribune

Jean-François Duplessis

CONSEILLER PUBLICITAIRE

CHAQUE SEMAINE, LA TRIBUNE REJOINT

69%
DE LA POPULATION
DE SHERBROOKE
PAR LE BIAIS DE SES DIFFÉRENTES
PLATEFORMES.

**MULTIPLIEZ
VOTRE RENDEMENT
PUBLICITAIRE**

Profitez de nos offres
multiplateformes pour
rejoindre un maximum
de consommateurs
grâce à une campagne
conçue sur mesure.

819.564.5450, poste 5301
jean-francois.duplessis@latribune.qc.ca

LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL. 2

Ils sont fous, ces Gardiens!

LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL. 2

SCIENCE-FICTION
★★★★

Réalisé par James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana et Dave Bautista

SONIA SARFATI

La Presse

MONTREAL — Sourire et rire de la première image à la cinquième (et dernière) des scènes supplémentaires qui ponctuent le générique (d'accord, c'est un peu exagéré). Et verser une larme (OK, deux-trois!) à deux ou trois reprises.

Oui, les *Gardiens de la galaxie vol. 2* de James Gunn évitent le piège de la suite ratée (yé!), et si l'élément-surprise du volume 1 n'est pas entièrement là (impossible de recréer une première fois, hein!), ce long métrage n'est pas un copier-coller du film à succès de 2014.

S'il faut comparer (faut-il?), il est à la fois plus drôle, car plus assumé dans son côté *cartoonesque*, et plus sombre, par son exploration des liens entre des personnages qui n'ont, pour plusieurs, plus à passer par l'étape de la présentation. Bref, à l'écriture comme à la réalisation, on le sent, James Gunn a l'entière confiance des bonzes de Marvel.

Ouverture en 1980, alors qu'un couple roule en décapotable sur une route du Missouri. À bord, une blonde chante et rit. Au volant, un jeune Kurt Russell. Elle est enceinte. Il est extraterrestre. Et il est le père de l'enfant à naître, que l'on connaîtra sous le nom de Peter Quill/Star-Lord (Chris Pratt, naturellement charmant et charismatique).

Zoom vers le futur. Les Gardiens ont été engagés par la Grande Prêtresse dorée Ayesha (Elizabeth Debicki) pour débarrasser son peuple, les Sovereign, d'un monstre. Le combat est « épiquomique », mené au rythme de *Brandy* de Looking Glass sur laquelle danse... non pas Quill (on rappelle : on ne répète pas *vol. 1*), mais le craquant Baby Groot (voix de Vin Diesel).

Et puis, l'impayable Rocket (voix de Bradley Cooper) fait une connerie... Et les Gardiens d'être poursuivis par toute la flotte « souveraine ». Intervention, ici, d'Ego (Kurt Russell), qui se présente comme le père de Peter Quill.

C'est le début d'une aventure rocambolesque, pétaradante, déjantée. Parfois émouvante. Certains trouveront que les violons sont très

classiques (c'est vrai) et trop sollicités (c'est un point de vue).

BELLES ACQUISITIONS

Nouveau venu dans cet univers, Kurt Russell partage assez de caractéristiques physiques avec Chris Pratt pour faire un père totalement crédible pour Quill. En plus, son aura de star hollywoodienne déteint à merveille sur l'humblement (!) nommé Ego. Une formidable acquisition, en particulier dans ce contexte d'exploration des relations père-fils.

Thème que déclinent aussi Peter Quill et Yondu (Michael Rooker), dont l'autorité sur les Ravageurs est remise en question entre autres par son propre mentor, Stakar (Sylvester Stallone, dans deux apparitions prometteuses d'un possible retour).

Également nouvelle dans la distribution, Pom Klementieff en Mantis, créature insectoïde recueillie par Ego, qui possède un immense pouvoir d'empathie, mais aucune habileté sociale. Avec Drax le Destructeur (Dave Bautista, en grande forme), qui possède la subtilité d'un bulldozer, elle forme un duo « sans filtre » du



Le deuxième volet des *Gardiens de la galaxie* est à la fois plus drôle que le premier, car plus assumé dans son côté *cartoonesque*, et plus sombre, par son exploration des liens entre des personnages. De g. à dr. : Zoe Saldana, Karen Gillan, Chris Pratt, Dave Bautista et Rocket, dont la voix est celle de Bradley Cooper dans la version originale anglaise.

— PHOTO DISNEY-MARVEL

tonnerre.

Les deux sœurs ennemies, Gamora (Zoe Saldana) et Nebula (Karen Gillan), continuent quant à elles à se taper dessus et, ce faisant, à exposer leur relation tourmentée. On frôle ici le pathos, mais on ne s'y embourbe pas : ces deux dames (actrices comme personnages) sont

très *badass* pour cela.

Et Baby Groot. Il vole toutes les scènes où il apparaît. Impossible de ne pas en verser une quand Peter Quill et lui partagent un moment tendre sur *Father and Son* de Cat Stevens. Car les chansons des années 70 et 80 sont (bien sûr!) comme autant de balises pour le film, de même que

les références à la culture pop, de Pac-Man à... David Hasselhoff.

C'est ainsi que les couleurs pétent de partout, que les effets spéciaux explosent, que le récit s'échevelle (un peu trop) et que l'impression de *trip* psychédélique colle au cerveau. Ils sont fous, ces Gardiens. Et c'est contagieux.

mk2 | MILE END PRÉSENTE

PLUS D'UN MILLION DE SPECTATEURS EN FRANCE !

UNE RÉVÉLATION DÉLICAT SUBLIME
« UNE TOTALE RÉUSSITE » « HILARANT ET BOULEVERSAANT »
MERCI SAISSANT LE PARISIEN MAGAZINE
IMPECCABLE UNE PÉPITE RYTHME ÉNERGIE

PATIENTS

UN FILM DE GRAND CORPS MALADE ET MEHDI IDIR

PRÉSENTÉ AU CINÉMA

MEILLEUR FILM BRITANNIQUE BAFTA

PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES

MEILLEUR FILM ÉTRANGER CÉSARS

★★★★★

« Un héros ordinaire et magnifique dans l'un des plus beaux films de Ken Loach. Une œuvre d'une profonde humanité. »
Le Monde

★★★★★
Culturebox, Le Figaro, Positif, The Guardian, Télérama, Transfuge

★★★★★
L'express, L'Humanité, Le Parisien, Le Nouvel Observateur, Studio Ciné Live Live

Moi, Daniel Blake

RÉALISATION KEN LOACH SCÉNARIO PAUL LAVERTY

MAINTENANT À LA MAISON DU CINÉMA

metropolefilms.com

FILMS DE L'ÉTÉ

Plus de diversité

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

LE ROI ARTHUR — La légende d'Excalibur

De : Guy Ritchie

Au générique : Charlie Hunnam, Annabelle Wallis, Jude Law**L'histoire :** Mis au défi par le pouvoir de l'épée Excalibur, Arthur (Hunnam) doit apprendre à la maîtriser, à surmonter ses démons intérieurs et à unir le peuple pour vaincre le tyran Vortigern, qui a dérobé sa couronne et assassiné ses parents...**Pourquoi on a hâte :** Ritchie est capable du meilleur comme du pire, mais il a un style hautement visuel qui devrait convenir à cette histoire de chevaliers. Ce pourrait bien être une solution de rechange aux films formatés de superhéros.**Date de sortie :** 12 mai

Chuck

De : Philippe Falardeau

Au générique : Liev Schreiber, Naomi Watts, Elisabeth Moss**L'histoire :** Chuck Wepner (Schreiber), pas le plus doué des boxeurs, a tout de même tenu 15 rounds contre Mohammed Ali, en 1975. Sa carrière a inspiré le personnage de Rocky Balboa et, maintenant, un long métrage.**Pourquoi on a hâte :** Il s'agit du deuxième film américain de Philippe Falardeau, un réalisateur qui a la touche très humaine et qui pourrait nous proposer un film différent

sur la boîte. Avec une telle distribution et un tel sujet, ma curiosité est au plus haut point.

Date de sortie : 19 mai

PIRATES DES CARAÏBES — Les morts ne racontent pas d'histoires

De : Joachim Roenning et Espen Sandberg

Au générique : Johnny Depp, Javier Bardem, Brenton Thwaites**L'histoire :** Jack Sparrow (Depp) est confronté à un ennemi redoutable, le capitaine Salazar (Bardem), revenu d'entre les morts pour se venger.**Pourquoi on a hâte :** Je suis curieux de voir si les «Roenberg» vont être capables de réanimer une franchise qui est sur le respirateur artificiel depuis trop longtemps.**Date de sortie :** 26 mai

Wonder Woman

De : Patty Jenkins

Au générique : Gal Gadot, Chris Pine, Robin Wright**L'histoire :** Diana (Gadot), princesse des Amazones, accepte de quitter son île reculée lorsqu'elle apprend que le

monde est ravagé par la guerre. Elle va découvrir l'étendue de ses pouvoirs et son vrai destin.

Pourquoi on a hâte : Parce que ce drame fantastique met en vedette une femme dans un rôle fort et qu'on a confié la réalisation à une réalisatrice. Et que malgré la réussite de *Monster*, Jenkins a attendu 14 ans avant de pouvoir tourner un long métrage...**Date de sortie :** 2 juin

La momie

De : Alex Kurtzman

Au générique : Tom Cruise, Sofia Boutella, Annabelle Wallis**L'histoire :** Chargé de localiser le bunker d'un groupe terroriste, Nick Morton (Cruise) va plutôt devoir affronter une redoutable momie...**Pourquoi on a hâte :** Le film d'action estival annuel de Cruise agit comme un redémarrage de la franchise *La momie*, dont l'original remonte à 1932 avec le célèbre Boris Karloff dans le rôle-titre. Kurtzman, surtout connu comme scénariste*(Star Trek, Un jour sans lendemain)*, devra faire des miracles.**Date de sortie :** 9 juin

Megan Leavey

De : Gabriela Cowperthwaite

Au générique : Kate Mara, Edie Falco, Common**L'histoire :** L'histoire vraie d'une caporale (Mara) et de son chien qui ont sauvé plusieurs vies pendant leur déploiement en Irak.**Pourquoi on a hâte :** Il s'agit de la première fiction de la documentariste. *Blackfish*, son excellent film précédent, a forcé SeaWorld à abandonner ses spectacles avec des orques en captivité. Voyons voir ce qu'elle pourra faire avec cette histoire.**Date de sortie :** 9 juin

Un sac de billes

De : Christian Duguay

Au générique : Dorian Le Clech, Batyste Fleurial, Patrick Bruel**L'histoire :** Deux enfants doivent fuir Paris après la capitulation pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ils devront rivaliser d'imagination pour échapper aux nazis.**Pourquoi on a hâte :** Le réalisateur québécois est sur une belle séquence populaire depuis *Jappeloup* (2013). Sa relecture du livre de Joseph Joffo est émouvante, même si elle souffre de quelques excès mélodramatiques.**Date de sortie :** 16 juin

Baby le chauffeur

De : Edgar Wright

Au générique : Ansel Elgort, Lily James, Jon Hamm**L'histoire :** Baby (Elgort) officie comme chauffeur pour des braqueurs de banques. Un jour, il rencontre la fille de ses rêves (James) et veut changer de vie. Son patron n'apprécie pas...**Pourquoi on a hâte :** La comédie de mœurs et d'action a fait l'unanimité lors de sa présentation au festival South By Southwest. Les premières images sont, en effet, très prometteuses, montrant un film à dimension humaine...**Date de sortie :** 28 juin

Wonder Woman — PHOTO WARNER BROS

LE MONASTÈRE

RÉSIDENCE PRIVÉE ET APPARTEMENTS
POUR AÎNÉS

Un environnement
sécuritaire et animé
au cœur du vieux-nord.

30 ANS D'EXPERTISE AUPRÈS DES AÎNÉS
Certifiée par l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

Informez-vous :

819-564-0027
lemonastere.ca

871, rue Ontario, Sherbrooke

• EXPO • SITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Méliorisme

ARTISTES

Dix-huit artistes étudiant au certificat en arts visuels de l'Université de Sherbrooke.

PROPOS

L'intitulé de l'exposition évoque la croyance en l'humanité qui anime les étudiants en art. Il rappelle le



— PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

rôle que l'artiste joue au sein de la société : porter un regard singulier sur le monde qui l'entoure et tenter de le changer une œuvre à la fois. En ces temps où il semble que la planète en soit à ses dernières convulsions avant l'asphyxie, l'art demeure un exercice de

méliorisme permanent, un besoin de magnifier le quotidien, même si, dans certains cas, l'inspiration est une tragédie, telles les 1220 femmes autochtones disparues ou assassinées au Canada sur une période de 30 ans. Œuvres participatives, montages photographiques,

peintures, sculptures et installations interactives ponctuent cette exposition à 18 voix.

DATE ET LIEU

À la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, jusqu'au 20 mai.

• S P E C • T A C L E S

6 MAI

LES GRANDS EXPLORATEURS: RUSSIE ÉTERNELLE

Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

KAREN YOUNG ET CORAL EGAN

Vieux Clocher de Magog

LUDO PIN ET MARCIE

La Petite Boîte noire, Sherbrooke

SEMI-FINALES I'LL MUSIK

Bar Le Magog, Sherbrooke

SOL AU PLURIEL

Théâtre Léonard-St-Laurent, Sherbrooke

CONCERTINO PANNOLINO

Musée des beaux-arts de Sherbrooke

ET L'AUBE CHASSANT LA NUIT...

Le Parvis, Sherbrooke

LA ROUE DU LOUP

La Caravane, Hatley

SIMON MORIN

Caffucino, Magog

LA DÉPRIME

Théâtre Magog

LOUIS T

Cabaret Eastman

ARTIFAILLE

Salle de l'église de Wotton

7 MAI

ACUNA

Centre Jean-Besré, Sherbrooke

FINALE DU FESTIVAL-CONCOURS DE MUSIQUE DE SHERBROOKE

Salle Alfred-DesRochers
du Cégep de Sherbrooke

CONCERTINO PANNOLINO

Musée des beaux-arts
de Sherbrooke

CORDÂME

Pavillon des arts et
de la culture de Coaticook

9 MAI

MARC DUPRÉ

Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

10 MAI

LES SOEURS BOULAY

Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

2 H 14

Théâtre Léonard-St-Laurent,
Sherbrooke

GRAND CONCERT DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Salle Alfred-DesRochers
du Cégep de Sherbrooke

11 MAI

DOMINIC PAQUET

Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

LA FORÊT DÉSENCHANTÉE

Vieux Clocher de Magog



Vincent Vallières — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

BABINS

La Petite Boîte noire,
Sherbrooke

KARIM OUELLET

OMG resto, Sherbrooke

2 H 14

Théâtre Léonard-St-Laurent,
Sherbrooke

12 MAI

CLAUDINE MERCIER

Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

MARTIN PERIZZOLO

Vieux Clocher de Magog

VINCENT VALLIÈRES

Théâtre Granada, Sherbrooke

SPECTACLE DU PROGRAMME DANSE DU CÉGEP DE SHERBROOKE

Théâtre Centennial,
Sherbrooke

FICHE LE ROI, NULLIUS IN VERBA

La Petite Boîte noire,
Sherbrooke

MOUSSE

Le Parvis, Sherbrooke

AUT'CHOSE

Bar Le Magog, Sherbrooke

2 H 14

Théâtre Léonard-St-Laurent,
Sherbrooke

ALOPOZÉ

Caffucino, Magog

LES ENFANTASTIQUES

Pavillon des arts et
de la culture de Coaticook

ÉLAGE DIOUF

La Meunerie, St-Adrien

/ 7200 BATTEMENTS À L'HEURE

Matthieu Binette

/ L'ART DE LA SÉRIGRAPHIE PUBLICITAIRE AU QUÉBEC

Musée des
beaux-arts
de Sherbrooke

/ ALTERANIMA / TERRA MUTANTÈS / GEMME OU PAS? ENQUÊTE SCIENTIFIQUE

Musée de la nature
et des sciences,
Sherbrooke

/ SOUVENIRS D'ENFANCE / SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL

Société d'histoire
de Sherbrooke

/ OPTIQUE / OPTICS

Heidi Spector

Galerie d'art
de l'Université
de Sherbrooke

/ DANS L'ARRIÈRE- PAYS DE NICOLAS

Jean-Philippe Roy
Galerie d'art
Foreman de
l'Université Bishop's

/ RÉTROSPECTIVE MADELINE AUDETTE: ABSTRACTION

Maison des arts
et de la culture
de Brompton,
Sherbrooke

/ RÊVE ET ENCHANTEMENT

Madeleine
Bousquet
Centre culturel
Pierre-Gobeil

/ BU/CRC ARTS COLLECTIVE

Centre Uplands,
Sherbrooke

/ TIENS-BIEN TON CHAPEAU!

Jocelyne
McCaughan

/ MÉMOIRES ROMANTIQUES DE COATICOOK

Viviane Leblanc

/ QUE DE SOUVENIRS!...

EXPO 67
Musée Beaulne,
Coaticook

/ LES PASSERELLES

Johanne
Bilodeau
Espace Hortense,
Saint-Camille

19^E SAISON DU FESTIVAL SAINT-ZÉNONDe la variété avant le 20^e anniversaire

RONALD MARTEL

ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Le directeur artistique du Festival Saint-Zénon de Piopolis, Antoine Leclerc, a déjà la tête et les deux mains dans la préparation du 20^e anniversaire de l'événement, pour l'an prochain.

« Nous voulons en faire un événement spécial, c'est certain. Nous nous sommes lancé un défi, soit une formule rehaussée, avec des artistes de renom », déclare-t-il en entrevue.

Auparavant, il y a une 19^e saison qui s'amorce dans quelques semaines seulement, sous le signe de la variété. Tous les spectacles sont présentés à 20 h, à l'église Saint-Zénon de Piopolis.

« La saison commence avec le Caboose Band, qui s'amène à Piopolis le 27 mai prochain. Les téléphiles qui ont apprécié *L'auberge du chien noir*, à la télévision de Radio-Canada pendant les 15 dernières années, connaissent bien ce groupe musical qui s'exécutait à l'auberge. Les gens vont retrouver les comédiens, qui font des clin d'œil au téléroman durant leur prestation. Ces multi-instrumentistes vont offrir des chansons populaires, qu'ils ont retravaillées à leur façon, et des chansons écrites seulement pour eux. Cela donne un spectacle festif, énergique et familial », décrit Antoine Leclerc.

Le 17 juin, le guitariste canadien Robert Michaels aura le mandat



Antoine Leclerc, directeur artistique du Festival Saint-Zénon de Piopolis.

— PHOTO LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

de faire lever les spectateurs de leur siège avec sa musique et son style inspirés du rock, du tango et du jazz.

« Il est classé comme le plus accompli en jazz latin. Avec deux prix Juno et des ventes records de ses albums, c'est un incontournable. Les critiques sont unanimes! » s'exclame M. Leclerc.

Ensuite, ce sera au tour de Raphaël Torr, le 22 juillet, de venir présenter son hommage à Joe Dassin. « Ce chanteur mythique a influencé plusieurs générations avec ses chansons que tout le monde connaît. C'est un spectacle rafraîchissant, avec quatre musiciens. La fidélité d'interprétation

est remarquable. Ils ne dénaturent pas l'œuvre de Joe Dassin. »

Le samedi 19 août, Marie.Bel, de son vrai nom Marie Bélisle, qui a participé à l'édition 2016 de *La voix*, s'amènera à Piopolis avec son concert semi-acoustique intimiste. « Elle sera accompagnée de musiciens de talent, soit Denis Mailloux au piano et André Roberge à la batterie. Elle réinvente les grands classiques de la chanson populaire et les standards du jazz, en leur donnant une couleur *lounge* », souligne le directeur artistique.

« Le 2 septembre, c'est au tour de Halie Loren, dans un concert d'une grande élégance américaine, avec aussi des chansons en français,

de catégorie soft jazz et *lounge*, et des prestations vocales riches et sensibles, qui lui ont valu de nombreux prix partout. C'est une artiste interprète et compositrice que j'aime beaucoup », avoue Antoine Leclerc. Il évoque ensuite ses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. « Elle joue avec différents groupes partout et dans les festivals. En 2016, au Japon, elle a fait une grande tournée : Tokyo, Nagoya et Osaka! »

Enfin, c'est Claire Pelletier, à la demande générale, qui clôturera la saison, le 2 décembre 2017, avec

le concert de Noël. « Elle effectuera un retour à Piopolis, avec un nouveau répertoire, composé entre autres d'anciennes chansons de Noël d'Europe. »

Le Festival Saint-Zénon a quelques nouveautés pour cette 19^e saison, en reprenant une expérience du passé, soit le Ponton musical, une activité gratuite, le 29 juillet, à 13 h 30, puis deux concerts intimes les 28 juillet et le 4 août. C'est la notaire Andréanne Veilleux qui agit comme présidente d'honneur. Informations et billets : www.festivalpiopolis.ca.

MAINTENANT OUVERT

**OUVERTURE
OFFICIELLE
LE 13 MAI
PROCHAIN**

11 h à 16 h
Prix de présence

RABAIS
sur les casques en inventaire
RABAIS
sur vidange d'huile et inspection

MPG

Motion Precision Group

www.mpgmoto.com

819 517-8666

114, route Principale
Saint-François-Xavier-de-Brompton

brembo

ÖHLINS

PIED RÉSEAU
PODIATRES • ORTHÈSES

**Des douleurs
aux pieds?**

ORDRE
DES PODIATRES
DU QUÉBEC

**Consultez la clinique Lambert
pour des solutions**

- Échographie et radiographie
- Imagerie posturale
- Bandage thérapeutique
- Injection de cortisone
- Orthèses plantaires
- Et beaucoup plus!

Aucune référence médicale requise • Remboursé par la plupart des assurances

2102, rue King Ouest, bur. 10, Sherbrooke
piedreseau.com

819 791-9005

cryos
ALLEZ DE L'AVANT

Comment lire une étiquette de vin allemand?

CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmedias.ca



Difficile de lire une étiquette de vin espagnol? Encore peut-on s'en sortir en y allant de déductions et d'interprétations étymologiques. Ça se corse d'un cran avec les italiens, mais avec un peu de suite dans les idées on parvient à dénouer les secrets de la botte avec un taux de réussite variable.

En déambulant entre les allées de la SAQ, en quête du parfait vin pour accompagner votre choucroute estivale, vous vous retrouvez devant les vins allemands. Pas de doute, vous êtes au bon endroit pour un accord régional! Toutefois, des mots de douze lettres défilent sous vos yeux, s'exhibant à la manière d'une charade à résoudre. Du coup, la candeur de l'icône bouteille bleue Relax résonne presque comme un affront aux flacons tout autour ou comme une solution facile. Finalement, l'Espagne et l'Italie, c'était de la petite bière...

Les bonnes bouteilles allemandes sont trop savoureuses pour baisser les bras devant 2 ou 3 mots casse-pieds. Voici donc un petit lexique pour décoder le jargon germanique en moins de temps qu'il ne le faut pour vider votre verre de vin!

Avant toute chose, mettons les pendules à l'heure. Tous les vins allemands ne sont pas sucrés. Il y a longtemps que l'époque du Madonna est révolue! La nouvelle génération de vignerons travaille fort à redéfinir une identité basée sur des vins plus secs et plus près du terroir. Elle a, entre autres, implanté une nouvelle classification des grands crus allemands où la ligne est plus claire entre les vins secs et doux.

À ce jour, le classement des vins selon le degré de maturité des raisins, en quelque sorte selon la teneur en sucre du vin, reste toutefois encore le plus utilisé. Ainsi, trocken annonce un vin « sec », possédant moins de 9 g de sucre. Celui-ci est tout désigné pour accompagner un repas. Si la mention trocken n'apparaît pas sur l'étiquette, attendez-vous à du sucre. Halbtrocken signifie semi-sec, soit entre 9 et 18 g de sucre, tandis que lieblich veut dire moelleux, jusqu'à 45 g de sucre et süß, liquoreux.

Pour les Allemands, il existe six niveaux de maturité des raisins au moment de la vendange. Les vins les plus légers (faibles en alcool) et les plus secs portent la mention kabinet. Spätlese désigne un vin de vendanges tardives, habituellement demi-sec

ou doux. On retrouve toutefois des spätlese trocken, soit des vendanges tardives vinifiées en sec. Auslese indique des raisins sélectionnés issus de vendanges tardives et parfois atteints de pourriture noble, soit un vin à haute teneur en sucre. Les beerenauslese sont des vins de dessert (ou liquoreux) rares et coûteux, comparables à des sauternes. Quant aux eiswein, ce sont tout simplement des

vins de glace. Enfin, la palme de la gourmandise va au trocken-beerenauslese, un vin liquoreux issu de raisins séchés sur cep (passerillés).

En cas d'incertitude quant au taux de sucre, vérifiez le taux d'alcool. Généralement, plus il est bas, plus il y a du sucre. Si le sucre n'a pas été transformé en alcool, il est forcément dans la bouteille. Élémentaire, mon cher Watson!

Enfin, voici quelques cépages à retenir : späburgunder ou blauburgunder (pinot noir) weißer burgunder (pinot blanc), rulan-der ou grauburgunder (pinot gris) et riesling comme dans... riesling! Comme weingut signifie domaine viticole, ce qui suit ou précède est fort probablement le nom du vignoble!

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à caroline.chagnon@gcmedias.ca.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE



HOCHHEIM 2015, HÖLLE RIESLING KABINETT TROCKEN, KÜNSTLER
(SAQ : 11 607 596 — 33,25 \$)

Je définirais ce riesling en un mot : complet. Il a tout. Des notes minérales, de poivre blanc, de clémentine et de fleur blanche. En bouche, le léger sucre résiduel (8 g) est bien balancé par une acidité toute rafraîchissante. Rapidement, on sent un léger perlant titiller les papilles déjà éblouies par une texture ronde à souhait. C'est élégant et hautement stimulant!

RHEINISCHER LANDWEIN 2015, RIESLING, J. BÄUMER
(SAQ : 12 897 994 — 16,50 \$)

Voici un riesling aromatique et équilibré pour l'amateur de demi-sec. Au nez, il dégage des notes de citron et de pierre à fusil. L'acidité est nerveuse, parfaitement dosée pour rendre la douceur appréciable. Servir frais avec des sushis ou une pizza aux quatre fromages.



SECOURS AMITIÉ
ESTRIE

LIGNE D'ÉCOUTE ANONYME ET CONFIDENTIELLE

Seul(e), en détresse, en mal de vivre...

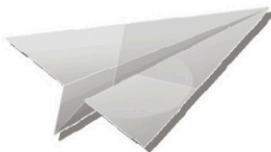
Quelle que soit la difficulté rencontrée, Secours-Amitié Estrie vous tend une oreille attentive depuis 44 ans.

BESOIN DE PARLER?

819 564-2323 ou 1 800 667-3841

JOUR, SOIR, NUIT, 7 JOURS PAR SEMAINE

CHÈQUES-CADEAUX



www.secoursamitieestrie.org

« GAGNANTS : LOTERIE-VOYAGES »

34^e édition – 9^e TIRAGE – mai 2017

Club Voyages Orford : Crédit-voyage de 1 800 \$ à M. Gilbert Leclerc, Sherbrooke (n° 0366)

Euphorik Centre de beauté, 50 \$ à Mme Lise Blouin, Sherbrooke (n° 0108)

Resto-Brasserie Le Dauphin, 50 \$ à Caisse Lac des Nations, Sherbrooke (n° 0341)

Spa Algua Sulis, 50 \$ à Mme Renée Veilleux, Sherbrooke (n° 0076)

Pâtisserie Duquette, 50 \$ à Mme Line Bernard, Sherbrooke (n° 0285)

Andrius Valevicius, massothérapie, 50 \$ à Mme Gaétane Boutin, Sherbrooke (n° 0182)

ADMINISTRATION : 819 823-5400

Impossible de tout boire

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Dans le cadre de nos différents projets, mon équipe (Bières et Plaisirs) et moi-même avons répertorié plus de 520 nouvelles bières disponibles chez votre détaillant préféré rien que pour l'année 2016. Sans compter les nouvelles bières que plusieurs brasseries artisanales ont vendues uniquement dans leurs installations.

UNE CROISSANCE EXPONENTIELLE

Il y a cinq ans, le marché de la bière au Québec était bien différent. Cinq ans, c'est très long dans le monde de la bière. Le phénomène est mondial, la bière est la boisson alcoolisée la plus consommée dans le monde et le caractère artisanal de celle-ci est de plus en plus en vogue. Au Québec, en 2002, 34 brasseries se partageaient le marché de la bière. Trois grandes brasseries et 31 brouepubs et microbrasseries. En 2011, c'est 87 brasseries. En 2012, on dépassait pour la première fois la centaine de brasseries avec 102 établissements ouverts. Aujourd'hui, c'est 176 brasseries qui se partagent le marché de la bière au Québec. Dans les cinq dernières années, il y a eu autant de nouvelles brasseries que les dix années précédentes. Et le phénomène continue.

RÉGIONALISATION, EXCLUSIVITÉ ET DISPONIBILITÉ

Si 176 brasseries proposent chacune une moyenne de 10 bières et offrent 1 nouveauté par saison, nous avons accès à 1760 bières déjà sur le marché et un potentiel de 704 nouvelles bières à découvrir, sans compter les bières importées, la catégorie qui évolue également très rapidement ces dernières années. Vous l'aurez compris, la tâche est ardue et de plus en plus

impossible. J'aime souvent comparer le marché de la bière au Québec à celui du fromage artisanal, les très nombreuses fromageries du Québec ne distribuent pas toutes dans le même réseau de distribution, pour la bière, c'est la même chose.

C'est un fait, en 2017, il est impossible de goûter à l'ensemble de l'offre que proposent les microbrasseries du Québec. Même si vous consacrez votre emploi du temps au marché de la bière, comme l'auteur de ces lignes, vous n'y arriverez pas. Un tournant dans le monde de la bière artisanale au Québec.

La taille de la brasserie, la capacité de distribution et le volume de production dicteront le type de réseau de distribution que la brasserie adoptera. Beaucoup de ces bières seront distribuées en petite quantité, dans des régions sélectionnées, auprès de détaillants spécialisés, par exemple. Les réseaux sociaux s'occupent de créer le « buzz » autour de certains produits. Alors que d'autres seront distribuées sur l'ensemble du Québec et disponible en tout temps.

Plus de la moitié des consommateurs ne savent pas quelles bières acheter en arrivant chez leur détaillant. Et la grande majorité d'entre vous aime consommer une bière en fonction de son style. Devant l'offre de plus en plus grandissante de bières, le consommateur doit faire des choix.

Le véritable enjeu des prochaines années se dessine maintenant. C'est à la brasserie de s'assurer que son produit sera dans le panier du consommateur et non plus au détaillant d'espérer avoir une sélection de bières qui plaira au consommateur. La roue tourne, il n'appelle plus pour avoir la chance de vendre de la bière d'une microbrasserie, mais attends que celle-ci le contacte. Il vend une catégorie, des styles et non plus des marques.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

WINDIGO LA PECHERESSE

LA TUQUE



PRÉSENTATION

Située à La Tuque, la Pêcheresse est une petite brasserie industrielle avec salon de dégustation qui brasse 250 litres à la fois. Cette Windigo est une Irish Ale titrant 5,3 % d'alcool.

DESCRIPTION

Belle mousse en dentelle sur une bière à la robe pourpre. Au nez, elle présente des notes de sucre caramélisé et de céréales. En bouche, la bière est faible en amertume. S'inspirant des ales anglaises, ses houblons sont discrets en aromatiques, mais bien

présents en finale. On l'apprécie pour ses notes de céréales caramélisées.

ACCORD GASTRONOMIQUE

Un Mac'n'cheese pas trop relevé et bien fromagé. Pour le plaisir des papilles.

APPRÉCIATION

Voilà une Irish ale qui remplit bien son contrat. Vous aimez les «rousses», une combinaison de saveurs pas trop prononcées, d'une texture soyeuse et d'un taux d'alcool faible. Vous allez adorer cette Windigo.

SOLSTICE D'ÉTÉ DIEU DU CIEL!

MONTREAL/SAINT-JÉRÔME



PRÉSENTATION

La fameuse bière sûre aux framboises de Dieu du Ciel! vous revient très prochainement chez vos détaillants préférés. Cette année, la brasserie vous en propose plus de 40 000 litres, on ne devrait pas en manquer. Elle titre 5,9 % alc/vol.

DESCRIPTION

Une magnifique robe rouge se profile dans le verre et s'en échappe des saveurs marquées de framboises. Vous l'aurez compris, au nez, c'est la framboise, le champ, le soleil, le bonheur. En bouche, la framboise fraîche s'exprime en premier, suivie d'une belle impression de yogourt,

typique des bactéries lactiques utilisées pour acidifier la bière. On en redemande.

ACCORD GASTRONOMIQUE

Tous les fromages à pâte fraîche, sans croûte. J'irais même avec des crottes de fromages du jour. N'oubliez pas un peu de soleil.

APPRÉCIATION

D'abord distribuée en petites quantités, quelques amateurs avertis suivaient les camions de livraison. Aujourd'hui distribuée en grande quantité, elle n'a pas changé. Toujours aussi fraîche et agréable. On en redemande.

Aloha Bikini

MAILLOTS FEMMES ET HOMMES
LINGERIE FÉMININE

OBTENEZ UN RABAIS EN MAGASIN

Achat minimum requis. Informez-vous en magasin.
(Valable jusqu'au 30 avril 2017 sur présentation de ce coupon.)

**TOUT POUR VOS VACANCES : ROBES,
SANDALES, CHAPEAUX ET BIEN PLUS !**

- Conseillères spécialisées en ajustement
- Grandeurs 4 à 26 ans, aux bonnets A à I
- Maillots, robes soleil et accessoires de plage
- Pour vous MESSIEURS, maillots, bermudas, chemises, sandales, etc.

**Certificats-
cadeaux
disponibles**

830, 13^e Avenue Nord, Sherbrooke
819 575-1199

Suivez-nous sur



VÊTEMENTS DE CROISIÈRE



BODY GLOVE

SUR NOS ÉCRANS



La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookeoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

LE BÉBÉ BOSS

The Boss Baby

Film d'animation de Tom McGrath. Un bébé homme d'affaires doit faire équipe avec son frère de sept ans pour empêcher un complot mené par le patron de la société Puppy Co. et ainsi ramener la paix dans le monde. (Général)

98 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à mercredi 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 25, jeudi 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 10

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 14 h 55, 21 h 40, lundi, mercredi et jeudi 16 h, 21 h 20, jeudi 15 h 40, 19 h 5, 22 h, EN 3D samedi et dimanche 12 h 35, 17 h 10, 19 h 25, lundi, mercredi et jeudi 13 h 10, 18 h 45, jeudi 13 h 15

Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 13 h 15, 15 h 40

LA BELLE ET LA BÊTE

Beauty and the Beast

Conte romantique de Bill Condon avec Emma Watson, Ewan McGregor, Luke Evans et Dan Stevens. À la fin du XVIII^e siècle, dans un petit village français, Belle, jeune fille rêveuse, vit avec son père, un vieil inventeur farfelu. S'étant perdu une nuit dans la forêt, ce dernier se réfugie au château de la Bête, qui le jette au cachot. Ne pouvant supporter de voir son père emprisonné, Belle accepte de prendre sa place. (Général)

129 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 30

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 13 h 10, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 35, mercredi 13 h 10, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 35, jeudi 13 h 10, 15 h 55

Ciné-Parc Orford v. f. 2^e film écran 1, samedi et dimanche

BRAQUAGE À L'ANCIENNE

Going in Style

Comédie de Zack Braff avec Alan Arkin, Michael Caine et Morgan Freeman. Pour Willie, Joe et Al, trois amis octogénaires, la retraite, c'est du passé. Quand ils apprennent que leurs pensions sont parties en fumée, ils décident de passer à l'action. Bousculant tous leurs principes, ils tentent l'impensable : braquer la banque qui a englouti toutes leurs économies! (Général)

96 min

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 17 h 30, 19 h 45, 22 h, dimanche 12 h 50, 15 h 5, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45, lundi 13 h 25, 16 h, 18 h 55, 21 h 30, mardi 13 h 25, 16 h 5, 21 h 45, mercredi 13 h 25, 16 h, 21 h 30, jeudi 13 h 25, 16 h

Cinéma Magog : v. f. samedi 19 h, 21 h 15, dimanche 19 h, lundi à mercredi 16 h, 19 h, jeudi 16 h, 19 h, 21 h 15

LE CERCLE : LE POUVOIR DE TOUT CHANGER

The Circle

Drame de James Ponsoldt avec Bill Paxton, Emma Watson et Tom Hanks. Engagée par Le Cercle, la plus puissante entreprise de technologie et de médias sociaux du monde, Mae accepte de participer à une expérience où elle porte une caméra sur elle 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Bientôt, des millions d'internautes suivent ses faits et gestes en direct. Mais les choses s'enveniment et la jeune femme remet ses convictions en question. (Général)

110 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h 20, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40; v. o. a. samedi à jeudi 19 h 15, 21 h 50

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 30, 14 h 55, 17 h 20, 19 h 45, 22 h 10, lundi, mercredi et jeudi 13 h 35, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 50, mardi 13 h 35, 16 h 25, 19 h 20, 21 h 50

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

Drame d'Alexis Durand-Brault avec Sophie Lorain, Denise Filiatrault et Gabriel Sabourin. De job en job, à 47 ans, Julien vivote encore, éternel mésadapté. Mais voilà qu'il vient de publier un récit autobiographique relatant ses souvenirs et sa relation particulière avec sa mère. Sa mère, avec qui il a coupé les ponts va chercher à le revoir, renouer contact, racheter le temps perdu, et lui demander de l'aider à « lever le flye », à « achever », ne se doutant pas qu'elle fera ainsi revivre les souvenirs enfouis. (Général)

103 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 40, 14 h 50, 19 h 20

Cinéma Magog : v. o. f. samedi 13 h, 15 h 20, 18 h 50, 21 h 10, dimanche 13 h, 15 h 20, 18 h 50, lundi à mercredi 16 h 10, 81h50, jeudi 16 h 10, 18 h 50, 21 h 10

DALIDA

Drame biographique de Lisa Azuelos avec Sveva Alviti, Riccardo Scamarcio et Nicolas Duvauchelle. De sa naissance au Caire en 1933 à son premier Olympia en 1956, de son mariage avec Lucien Morisse, patron de la jeune radio Europe n° 1, aux soirées disco, de ses voyages initiatiques en Inde au succès mondial de *Gigi l'Amoroso* en 1974, le film Dalida est le portrait intime d'une femme absolue, complexe et solaire. Malgré son suicide en 1987, Dalida continue de rayonner de sa présence éternelle. (Général)

127 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 45

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. o. f. samedi 12 h, 14 h 45, 18 h 20, 21 h 15, dimanche à jeudi 13 h, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20

DEMAIN TOUT COMMENCE

Comédie de Hugo Gélin avec Omar Sy, Clémence Poésy et Antoine Bertrand. Samuel vit sa vie sans attaches ni responsabilités, au bord de la mer sous le soleil du sud de la France, près des gens qu'il aime et avec qui il travaille sans trop se fatiguer. Jusqu'à ce qu'une de ses anciennes conquêtes lui laisse sur les bras un bébé de quelques mois, Gloria : sa fille! Incapable de s'occuper d'un bébé et bien décidé à rendre l'enfant à sa mère, Samuel se précipite à Londres pour tenter de la retrouver, sans succès. (Général)

117 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi, mardi et mercredi 12 h 55, 15 h 25, 19 h 10, dimanche 15h25, 19 h 10, lundi 15 h 25, jeudi 12 h 55, 15 h 25

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. o. f. samedi à mercredi 13 h 25, 16 h 5, 18 h 50, 21 h 30, jeudi 13 h 25, 16 h 5

LE DESTIN DES DANGEREUX

The Fate of the Furious

Film d'action de F. Gary Gray avec Dwayne Johnson, Helen Mirren, Jason Statham et Vin Diesel. Maintenant que Dom et Letty profitent de leur lune de miel, que Brian et Mia se sont retirés du jeu et que tous ceux de la bande ont été disculpés, toute l'équipe semble avoir trouvé un semblant de vie normale. Cependant, lorsqu'une mystérieuse femme attire Dom dans le monde du crime, celui-ci ne peut s'y soustraire et trahit ses proches. Ils seront tous mis à l'épreuve comme jamais auparavant. (13 ans et plus)

136 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 40; v. o. a. samedi à mercredi 18 h 45, 21 h 40

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 19 h 20, 22 h 15, lundi, mercredi et jeudi 18 h 55, 21 h 50, mardi 19 h 5, 22 h, mercredi 12 h 50, (avec description audio) samedi et dimanche 13 h 20, 16 h 20, lundi et jeudi 12 h 50, 15 h 45, mardi 13 h 10, 16 h 10, mercredi 15 h 45

Ciné-Parc Orford v. f. 1^{er} film écran 2, samedi et dimanche

DIVISÉ

Splît

Suspense d'épouvante de M. Night Shyamalan avec James McAvoy, Anya Taylor-Joy, Haley Lu Richardson et Jessica Sula. Bien qu'il ait révélé 23 personnalités différentes à sa psychiatre, Kevin semble en posséder une de plus, enfouie, qui tend à se matérialiser et à dominer toutes les autres personnalités. (13 ans et plus)

117 min

Ciné-Parc Orford v. f. 2^e film écran 2, samedi et dimanche

VOILÀ VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — AUJOURD'HUI

0506	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	Tracer sa voie	La petite séduction		Les enfants de la télé / Serge Postigo		1001 vies / Les médecins pleurent aussi	Le Téléjournal	Les Bougon		RéelleMENT	
TVA	LE PARC JURASSIQUE (1993)	TVA nouvelles	L'AGENCE TOUS RISQUES (2010) avec Bradley Cooper, Liam Neeson.				20h45 FURY (2014) avec Shia LaBeouf, Logan Lerman, Brad Pitt.						23h15 Nouvelles	LE COUP ...
V	HAUTE FIDÉLITÉ (2000) avec Jack Black, Iben Hjejle.		COMLOT MORTEL (1997) - Un chauffeur de taxi un peu paranoïaque croit avoir découvert les plans d'un complot.						DON JON (2013) avec Scarlett Johansson, Julianne Moore, Joseph Gordon-Levitt.					Rire et délire
TQC	Génial! / Josée Deschênes		DRÔLE D'ABEILLE (2007) Gad Elmaleh.	Parents/ Parents	Les francs-tireurs				BEAUTÉ AMÉRICAINNE (1999) avec Annette Bening, Mena Suvari, Kevin Spacey.				23h15 Homeland / Agent double	
CBC	Hockey / N.Y. R./Ott. (D)		CBC News: Mont.	Hockey Saturday	19h15 LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				To Be Announced					
CTV-M	The Social	eTalk	CTV News Montreal	WS / Swatting / Separate Lives	Saving Hope				Training Day / Tunnel Vision		19-2 / Protest Pants		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	PGA Golf (D)		Global News	Global National	Border Security	Border Security	Home to Win		Rookie Blue / Ninety Degrees	The Engels	The Engels		Global News	Sat. Night Live
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local 22 News at 7	Extra Weekend		NBA Countdown (D)	NBA Basketball / Warriors de Golden State c. Jazz du Utah - Séries éliminatoires (D)					Local22News11:30	Elementary
CBS	PGA Golf (D)		Channel 3 News	Weekend News	Entertainment Tonight Weekend		NCIS / Willoughby		Training Day / Tunnel Vision		48 Hours		Channel 3 News	Person Interest
FOX	Auto Racing (D)	Modern Family	Two and a Half	Two and a Half	LMB Baseball / Yankees de New York c. Cubs de Chicago (D)						Local 44 News	Big Bang Theory		Kicking & Screaming
NBC	Horse Racing - Derby du Kentucky (D)				NHL Pre-game (D) / 19h15 LNH Hockey / Pittsburgh vs Washington (D)						Saturday Night Live		NBC5 News @ 11	23h35 Sat. Night
PBS-P	Globe Trekker		Rick Steves' Europe	Newshour.	M.Lake Journal	New York NOW	The Coroner / Gilt		Death in Paradise		Luther / Episode 5		Bluegrass Under	Austin City Limit
ARTV	Toi et moi	Le design partout	Défier la magie	Elles de nuit	Pour l'amour du country / Cindy Bédard		Les pays d'en haut		MAGIE AU CLAIR DE LUNE (2014) avec Emma Stone, Colin Firth.				Défier la magie	Entrevues
CD	Détectives	Détectives	Pays Mitchifs	Boss enchères	Route en déroute	Route en déroute	Madame Lebrun		Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Guerre enchères	Guerre enchères
Cinépop	ÇA VA CLENC... (17h50)	LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTE (2008) Keanu Reeves.			19h35 POLICE ACADEMY 3: INSTRUCTEURS DE CHOC (1986)				POLICE ACADEMY 4: AUX ARMES CITOYENS (1987)				LE DIAMANT DU NIL (1985) Kathleen Turner.	0h20
Evasion	Hell's Kitchen		Parcs aquatiques	Montagnes russes	Touristes en péril	Voyage luxe	Hotel Hell / Le Lake View Hotel		Le wine show		Avec ou sans cash / Amsterdam		Ben & Breakfast	
HI	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars cajuns	Course aux trésors	La légende de la mine maudite		Les récupérateurs	Les récupérateurs	La malédiction d'Oak Island		Les Canadiens / 1975-79		Poirier enquête	Infiltrateur
MMAX	C'EST ASSEZ!	Les détestables	Les détestables	En mode Salvail	19h20 En mode Salvail		20h15 En mode Salvail		21h10 En mode Salvail				LE VISAGE DE LA FOLIE (2013) avec Natasha Henstridge, Kelly Rutherford.	
MP	Maitres tatoueurs		Buzz	Buzz	Les magiciens / Le passage pour Fillory		X Factor		Lendemain de veille en Thaïlande		Tatoueurs de nuit		Scream Queens: Terreur sur le campus	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages	Remue-ménage		Le Téléjournal	Le national hebdo
S+	Élémentaire / Bombe humaine		NCIS: Los Angeles / La soif de l'or		Nouveau départ		Heartland / Partir ou rester		Plan B / Veuillez essayer de nouveau		Crimes majeurs / Trou de mémoire		Lettres orphelines / À chacun sa vérité	
SE	17h15 MAX (2015) avec Josh Wiggins, Luke Kleintank, Thomas Haden Church.				19h10 UN TRAITRE IDÉAL (2016) avec Stellan Skarsgård, Ewan McGregor.				SULLY (2016) avec Aaron Eckhart, Tom Hanks.		22h40 SICARIO (2015) avec Josh Brolin, Emily Blunt.		0h45	
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top! / 19h15 Top!	Motel Monstre	BRBR	King Lionel					22h45 IL DIVO (2008) Toni Servillo.	0h45
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Brèves de taxi	Journal France 2	Questions pour un super champion		Le plus grand cabaret du monde						ChersVoisins	Journal/ J.Afrique
VIE	César à la rescousse		Flipping à Las Vegas		Vendre ou rénover / Mille après mille!		Vivre avec mon ennemi		Proprio en otage	Proprio en otage	Mini-maisons / Jenna et James		Flipping payant	
Zeste	Les champions du BBQ		Le maître du grill	Man Fire Food	Cuisine de rue	Cuisine de rue	Plaisirs coupables	Diner en péril	Opération sabotage		Restaurant impossible / Défi monstre		Bizarre Appétit / Baie de San Francisco	
Ztélé	Les stupéfiants		Les pires chauffards québécois		Fallait pas essayer		T'es pas game	T'es pas game	Seuls et tout nu		Le trône de fer / Le Prince de Winterfell		Remorquage	
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		PGA Golf - Championnat Wells Fargo 3e ronde				Sports 30 / 21h45 L'antichambre (D)				23h15 Sports 30	23h45 Sports 30
SPN	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Rays de Tampa Bay (D)				LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						Sportsnet Central		Blue Jays in 30	Plays of the Month
TSN	Horse Racing - Derby du Kentucky				19h20 SportsCentre		EPL Soccer / Crystal Palace c. Manchester City				SportsCentre		FIFA Beach Soccer	
TVAS	LNH Hockey (D)	Avant-match	LMS Soccer / Montreal Impact c. United de D.C. (D)				LNH Hockey / Pit./Was. (D)				Le top 25		Hockey / N.Y. Rangers vs Ottawa	
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05 Félibert, le	Roger, le héros	Franny chausseuse	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc		Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Supernoobs	BATMAN UNLIMITED: L'INSTINCT ANIMAL (2015)				Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show		Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Teen Wolf / Les monstres		PL>Y	Awkward.	La vie malgré tout / Nouveaux horizons		Jane l'Immaculée / Pauvre pigeon		Orphan Black / Décisions de crise		A.C.O.D. (2013) avec Richard Jenkins, Catherine O'Hara, Adam Scott.			

GHOST IN THE SHELL — LE FILM

Ghost in the Shell

Science-fiction de Rupert Sanders avec Scarlett Johansson, Michael Windt, Michael Pitt et Juliette Binoche. Le combat mené par le cyborg Major et l'équipe d'élite de la Section 9 contre des cyberterroristes radicaux. (Général)

106 min ★★½

puissant. Après avoir tué la créature, ils prennent congé, mais s'aperçoivent que Rocket, le raton-laveur génétiquement modifié, a volé les batteries, provoquant la fureur des Souverains qui envoient une flotte à leurs trousses. Les Gardiens atterrissent en catastrophe sur la planète Berth, où ils font la connaissance d'Ego, qui se présente comme le père de Peter Quill. (Général)

137 min ★★★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à

22 h 5, jeudi 12 h 45, 13 h 15, 16 h 10, 18 h 35, 19 h 5, 21 h 30, 22 h; v. o. a. samedi et dimanche 16 h, lundi à jeudi 15 h 55, EN 3D samedi et dimanche 13 h, 19 h, 22 h, lundi, mercredi et jeudi 13 h, 18 h 50, 21 h 45, mardi 12 h 55, 18 h 55, 21 h 50

Cinéma Magog : v.f. samedi 15 h 30, 18 h 40, dimanche 15 h 30, lundi, mardi et jeudi 18 h 40, EN 3D samedi 12 h 45, 21 h 20, dimanche 12 h 45, lundi à mercredi 15 h 50, jeudi 15 h 50, 21 h 20; v. o. a. dimanche et mercredi 18 h 40

Ciné-Parc Orford v. f. 1^{er} film écran 1, samedi et dimanche

Katie, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450 km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil. Pris tous deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, Daniel et Katie vont tenter de s'en traîner. (Général)

101 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. fr. samedi à jeudi 15 h 35, 21 h 35

PATIENTS

Drame de Grand Corps Malade et Mehdi Idir avec Franck Falise, Moussa Mansaly et Nailia Harzoune. Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket : voilà ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation à la suite d'un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumatés crâniens... Bref, toute la crème du handicap. Ensemble, ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se narguer, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre. Patients est l'histoire d'une renaissance, d'un voyage chaotique fait de victoires et de défaites, de larmes et d'éclats de rire, mais surtout de rencontres : on ne guérit pas seul. (Général)

111 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 13 h, 15 h 50, 17 h 5, 19 h 5, 21 h 30

MAUD

Maudie

Drame biographique d'Aisling Walsh avec Sally Hawkins, Ethan Hawke, Kari Matchett et Zachary Bennett. En Nouvelle-Écosse, Maud est engagée comme gouvernante par Everett Lewis, un homme reclus et froid. Le corps voûté, mais l'esprit vif, elle aspire à devenir une artiste-peintre reconnue et à se distancier ainsi de sa famille surprotectrice. Le talent de cette femme délicate, souffrant d'arthrite rhumatoïde juvénile, sera peu à peu reconnu dans sa communauté et son art naïf fera bientôt le tour du Canada. (Général)

115 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 40

MOI, DANIEL BLAKE I, Daniel Blake

Drame de Ken Loach avec Dave Johnson, Dave Johns, Hayley Squires et Sharon Percy. Pour la première fois de sa vie, Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques. Mais bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il se voit signifier l'obligation d'une recherche d'emploi sous peine de sanction. Au cours de ses rendez-vous réguliers au « job center », Daniel croise la route de

LES PÉPITES

Documentaire de Xavier de Lauzanne. Aujourd'hui, ils ont 25 ans et finissent leurs études ou commencent à travailler. Tous, lorsqu'ils étaient enfants, devaient fouiller, pour survivre, dans la décharge « à ciel ouvert » de Phnom-Penh, au Cambodge. C'est là que Christian et Marie-France, un couple de voyageurs français, les rencontrent et décident alors de se battre sans limite pour sortir ces enfants de cet enfer. (Général)

88 min ★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 35

LES SCHTROUMPFS : LE VILLAGE PERDU

Smurfs : The Lost Village

Film d'animation de Kelly Asbury. Après avoir mis la main sur une mystérieuse carte, la Schtroumpfette et ses amis embarquent dans une aventure passionnante à travers la forêt interdite qui les mènera à la découverte du plus grand secret de l'histoire des Schtroumpfs. (Général)

90 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à mercredi 13 h 5, 15 h 10, 17 h 10, jeudi 13 h 5, 15 h 10

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et mardi 14 h 55, 17 h 5, 21 h 20, lundi et mercredi 15 h 55, 21 h, jeudi 15 h 55, 18 h 45, 21 h 20, EN 3D samedi, dimanche et mardi 12 h 45, 19 h 10, lundi et mercredi 13 h 40, 18 h 35, jeudi 13 h 40

TUKTUQ

Drame de Robin Aubert avec Brigitte Poupart, Robert Morin et Robin Aubert. Un caméraman est envoyé dans un petit village du Nunavik. Son travail consiste à tourner des images d'archives pour le compte du gouvernement libéral. Se liant d'amitié avec une famille inuit, il prend connaissance de leurs traditions en lien avec la richesse du territoire. Parallèlement, il apprend que l'on devra bientôt déporter le village et ses habitants en raison d'exploitations minières. (Général)

94 min

Maison du cinéma : v. o. f. et inuittitut, avec s.-t. f. samedi à jeudi 12 h 55, 15 h

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

TOUJOURS 2 FILMS POUR LE PRIX DE 1
Les plus grands écrans de l'Estrie

ÉCRAN 1

- Gardiens de la Galaxie Vol. 2
- La Belle et La Bête

ÉCRAN 2

- Le destin des Dangereux
- Divisé

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. EN 3D samedi, dimanche et mardi 12 h 45, 15 h 5, 17 h 25, 19 h 45, 22 h 5, lundi, mercredi et jeudi 13 h 40, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 45

LES GARDIENS DE LA GALAXIE, VOL 2 Guardians of the Galaxy vol 2

Science-Fiction de James Gunn avec Chris Pratt, Dave Bautista, Kurt Russell, Sylvester Stallone et Zoe Saldana. Après leur victoire contre Ronan l'Accusateur, les Gardiens de la galaxie se voient confier, par la fière race des Souverains, la mission de protéger de précieuses batteries d'un monstre particulièrement

jeudi 12 h 45, 15 h 45, 17 h, 18 h 55, 20 h, 21 h 50, EN 3D samedi à jeudi 14 h 30, 21 h 20; v. o. a. samedi 12 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 10, 20 h 15, 22 h, dimanche à jeudi 12 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 18 h 40, 20 h 15, 21 h 35, EN 3D samedi à jeudi 14 h, 21 h 10

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 15 h 30, lundi, mercredi et jeudi 15 h 40, mardi 16 h 10, EN 3D samedi et dimanche 12 h 30, 13 h 15, 16 h 15, 18 h 45, 19 h 15, 21 h 45, 22 h 15, lundi et mercredi 12 h 45, 13 h 15, 16 h 10, 18 h 35, 19 h 5, 21 h 25, 22 h, mardi 12 h 45, 13 h 15, 15 h 40, 18 h 40, 19 h 5, 21 h 45,

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DEMAIN

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				Le Téléjournal	PaparaGilles	Pour l'amour du country	
TVA	COEUR DE DRAGON 3: LA MALÉDI...	TVA nouvelles	YLOG	LOL :-)	La Voix / La finale	The Jacksons, Stéphanie St-jean, Florida Georgia Line.	Accès Illimité / Marilou Wolfe				TVA nouvelles	PRÉMONITION (2007)	1h05	
V	CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU ...	18h15	BLONDE ET LÉGALE (2001) avec Luke Wilson, Reese Witherspoon.	20h15	GAMER (2009) avec Amber Valletta, Michael C. Hall, Gerard Butler.	22h15	DANS L'OMBRE (2011) avec Simonetta Solder, Sean Clement.							
TQC	di Stasio / Bien-être		Les francs-tireurs	MTL	Microphone / Dumas	Like-moi!	LES VIEUX GARÇONS (1993) avec Walter Matthau, Jack Lemmon.					22h55	Génial! / Sylvain Larocque	
CBC	THE LEGEND OF SARILA (2013) Christopher Plummer.		We Are Canada		Canada: The Story of Us / Boom/ Bust	Canada / United at War 1939-1944	CBC News: The National							
CTV-M	MasterChef Canada / Take Five		CTV News Montreal	Lucifer / Deceptive Little Parasite	Once Upon a Time	Match Game / Caroline Rhea	Saving Hope / All Our Yesterdays							
GBL-Q	PGA Golf (D)		Global News	Global National	Elementary / Moving Targets	NCIS: Los Angeles / Uncaged	Chicago Justice / Fool Me Twice	Shades of Blue						
ABC	Basketball / Cle./Tor. (D)		ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time	The Last 100 Days of Diana							
CBS	PGA Golf (D)		Channel 3 News	Weekend News	60 Minutes	NCIS: Los Angeles / Uncaged	Madam Secretary / The Seventh Floor	Elementary / Moving Targets						
FOX	NASCAR Auto Racing (D)		Paid Program	Friends	Bob's Burgers	Bob's Burgers	Making History	Last Man on Earth	Last Man on Earth	Local 44 News	What Matters	Big Bang Theory	Paid Program	
NBC	LNH Hockey (D)		6pm News	NBC Nightly News	Little Big Shots / Bend it Like Bella	Little Big Shots / Little Big Steppers	Chicago Justice / Fool Me Twice	Shades of Blue				11pm News	23h35	Paid Program
PBS-P	Secrets Six Wives	Secrets of the Six Wives		NewsHour.	The Great British Baking Show	Call the Midwife	Masterpiece Classic / Home Fires	Masterpiece Classic / Wolf Hall						
ARTV	Tracer sa voie	La main à la pâte	Virtuose		Votre beau programme	La Main... et les autres	Y'EN AURA PAS DE FACILE (2010) Rémy Girard.	Tracer sa voie						
CD	Contact animal		Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Docu-D / Montréal New Wave: Retour vers le futur		Docu-D / Retour à Parc-Ex	Les dossiers de la NASA						
Cinépop	17h10 FAUT S'FAIRE LA MALLE (1980) avec Richard Pryor, Gene Wilder.		19h05	LA PANTHÈRE ROSE (1964) avec David Niven, Peter Sellers.			QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (1968) avec Clint Eastwood, Mary Ure, Richard Burton.							
Evasion	99 envies d'Évasion au Portugal		Attractions	Maitres du sable	360@ / Mexique	Hell's Kitchen	Hell's Kitchen	L'homme tortue	L'homme tortue					
HI	Poirier enquête	Infiltrateur	Les Canadiens / 1975-79		Alaska: haute tension / Toile infernale	Homme de toi	Rapides	Les récupérateurs	Les récupérateurs	Fous des bolides	Légendes	Alaska: haute tension / Toile infernale		
MMAX	L'AVIATEUR (2004) Leonardo DiCaprio.		911		911	911	X-Files: Aux frontières du réel	Happy Valley		Younger	Amour, si affinités	SQ	SQ	
MP	La fièvre de la danse				Recettes pompett	Recettes pompett	X Factor	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	X Factor		
RDI	Le Téléjournal	Remue-ménage	Le Téléjournal	Vocation: Leader	Le National	Le National	La grande traversée	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie	
S+	Heartland / Partir ou rester		Bienvenue à	Bienvenue à	Hawaii 5-0 / Kuleana		NCIS: Los Angeles / La soif de l'or	La firme / Chapitre onze			La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Élémentaire / Bombe humaine		
SE	LES YEUX DA...	17h40	AGENCE DE RENSEIGNEMENT (2016) avec Kevin Hart, Dwayne Johnson.	RESTAURER LA VÉRITÉ: CADRE PARFAIT POUR UN MEU...	EMBRASSE-MOI COMME TU M'AIMES (2016)		22h50	L'EFFET LAZARE (2015) Olivia Wilde.						
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top! / 19h15 Top!	Motel Monstre	Lightning Point	Carte de visite	UNE FEMME EST UNE FEMME (1960) Anna Karina.					
TV5	Campagne Officielle / Second tour		TV5 le journal	Web Thérapie	Patrouille		MÖBIUS (2013) avec Tim Roth, Cécile De France, Jean Dujardin.				Tabous et interdits / Roumanie	Journal / J.Afrique	23h40	Maghreb
VIE	Proprio en otage	Proprio en otage	Simplement vedette		Vendre ou rénover?		Imposteurs / Guzman-Betancourt	Dans les coulisses des urgences			Donnez au suivant			
Zeste	Délices sucrés	Spots gourmands	Road trips	Fanattitude	Food Factory	Food Factory	Meilleur pâtissier / Biscuits	Loin et sans cuisine / Hawaï			Chef et intrépide / Bangladesh	Hell's Kitchen		
Ztélé	T'es pas game	T'es pas game	Jobs de bras	Maripier!	Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants / Les Simpson	Les pires chauffeurs québécois			DEVASTATION (2008) avec Bob Hoskins, Adrian Lester, Rhona Mitra.			
RDS	PGA Golf (D)		Au 19e	Sports 30	Repêchage CFL (D)		LMB Baseball / Yankees de New York c. Cubs de Chicago (D)							
SPN	LNH Hockey (D)		Sportsnet Central	Hockey Central (D)	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						Sportsnet Central	Blue Jays in 30	MLB's Best	
TSN	Basketball / Cle./Tor. (D)		SportsCentre		CFL Draft (D)		FIFA Beach Soccer				22h15	FIFA Beach Soccer - Coupe du monde		SportsCentre
TVAS	LNH Hockey (D)	Le TVA sports Partie 1 de 2	Destination Coupe		LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Oilers d'Edmonton - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)		Le TVA sports	Aréna Esports			LNH Hockey / St.L./Nash.			
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05	Félibert, le	Roger, le héros	Franny chaussure	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc	TicketyToc	Zoboomafoo
TTF	The New Scooby-Doo Movies		Les Simpson	Supernoobs	Johnny Test	Supernoobs	Faut pas rêver!	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson	Têtes à Claques
VRAK	Journal d'un vampire		Code F.	Code G.	SNO Hawaii		Les menteuses / Chants de l'expérience	iZombie / Le début de la faim			La vie malgré tout / Nouveaux horizons	Recherche de Carter / Mises au point		

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



Oser FERMENTER

SHERBROOKE — Se lancer dans la fermentation, c'est un peu comme avoir un laboratoire dans sa maison. On mélange quelques trucs, on observe les changements se produire petit à petit, l'alchimie opère, un nouvel aliment se crée presque sous nos yeux.

Encore faut-il oser essayer. C'est un monde culinaire à l'opposé de l'univers aseptisé qu'on nous vend à grands coups de savons antibactériens, antigermes, antimicrobiens, antitoutte. Sans compter l'industrie agroalimentaire qui nous a habitués aux dates de péremption qui figurent jusque sur le sac de chips.

« Les gens ont souvent une petite crainte. Ils ont peur de se rendre malades en mangeant quelque chose qui aurait mal fermenté », remarque Sébastien Bureau, qui a coécrit avec David Côté (de Cru-dessence), le très beau livre *Révolution fermentation*.

Les deux auteurs y démystifient les procédés de fermentation. Convaincus, ils vantent les mérites de la méthode, ils font la démonstration de ses possibles. Ils donnent surtout au lecteur les clés pour réussir quantité de trucs en pots. Bière, saké, kimchi, levain, yogourt, tempeh, kombucha : on peut à peu près tout faire sur le comptoir de sa cuisine. Les 70 recettes présentées dans le recueil sont appétissantes et la portée de tous les cuistots. L'accompagnement pas-à-pas, les explications détaillées et les alléchantes photos donnent le goût de tenter le coup. Sans craindre de s'empoisonner ou de frapper un mur de moisissures.

« Aucune des recettes de notre livre ne contient de la viande. Quand on travaille avec des légumes et du sel, le risque de se rendre malade est très, très, très bas », insiste Sébastien Bureau.

Reste que notre culture occidentale n'aime pas beaucoup le mot « bactéries ». On a le réflexe de les prendre en chasse plutôt que de les inviter à venir faire la fiesta avec le chou ou les cornichons qui patientent dans un bocal. On oublie que s'il y a des bactéries à bannir, d'autres qui sont absolument bénéfiques pour notre santé. Les micro-organismes sont après tout indissociables de toute vie.

« Le discours de la fermentation, c'est un peu l'opposé de tout ce à quoi on est habitués. Un aliment oublié sur le comptoir qui se met



— PHOTO MATHIEU DUPUIS

POUR SE LANCER SANS SE COMPLIQUER LA VIE

« Les légumes lactofermentés, la choucroute, le miel fermenté à l'ail (voir recette plus loin) et le kombucha sont des projets faciles, assure Sébastien Bureau. Le tempeh demande un peu plus de doigté, mais le résultat est impressionnant. On part de fèves de soya cuites et 36 heures plus tard, on a complètement autre chose. Un bloc blanc de tempeh au parfum à la fois léger et profond. »

à changer d'aspect, on a tout de suite le réflexe de le jeter. Cela dit, on sent qu'il y a un intérêt de plus en plus grand pour ça. La popularité du kombucha a sans doute contribué à faire tomber des barrières. »

Sébastien Bureau en sait quelque chose. Il effectue de la recherche depuis huit ans maintenant au sein de MannaNova (qui signifie « nouvel aliment », en latin). L'entreprise-conseil, qui œuvre en développement et innovation alimentaire, a accompagné diverses compagnies qui ont contribué à l'essor du Kombucha à travers le pays, mais aussi ailleurs dans le monde.

Ce n'est pas fortuit si Sébastien patage à ce point dans la bouffe : il a déjà rêvé d'embrasser le métier de cuisinier, mais il avait cette phobie de passer à peu près tout son temps libre, soirées et week-end inclus, derrière les fourneaux d'un établissement. Ça, ce n'était pas pour lui. Passionné par le domaine alimentaire et les sciences, il s'est

dirigé en biologie moléculaire. Le tournant vers le merveilleux monde de la fermentation s'est fait presque par hasard.

Un jus de pommes non pasteurisé oublié sur le comptoir a piqué la curiosité scientifique du chercheur natif de Sherbrooke.

« Le jus est devenu pétillant. J'ai bien vu qu'il y avait quelque chose qui se passait là-dedans et ça m'intriguait. J'ai décidé de le laisser aller, en laissant le liquide respirer un peu, chaque jour. »

Le jus brouillé a fini par changer d'allure. Il est devenu clair. Et

bon, a constaté le biologiste lorsqu'il a osé en prendre une lampée.

À partir de là, les expérimentations ont commencé.

« C'est en quelque sorte devenu une mission pour moi de connaître la fermentation et tout ce qui l'influence. Chaque micro-organisme a ses préférences, en matière d'aliments. Je les étudie, j'essaie de les comprendre et de les marier. Je suis un peu comme le "Tinder" des micro-organismes. J'essaie de mixer les ingrédients ensemble pour créer des combinaisons heureuses. »

Des combinaisons heureuses, on en connaît déjà quelques-unes. Le yogourt, la sauce soya, le miso, la bière, le vin, le fromage, le kéfir, le pain, le saké, la choucroute sont tous issus de la fermentation. « À peu près toutes les cultures ont exploité ce mode de conservation pour apprêter les aliments. C'est un univers gustatif très riche », dit celui qui aimerait arriver à créer un assemblage neuf, un nouvel

aliment fermenté qui gagnerait tous les palais comme l'ont déjà fait le vin, le fromage, et tutti quanti.

« Je pense que je suis sur le bon chemin, on verra. Arriver à mettre ça au point, ce serait un peu comme mettre la main sur le saint Graal de la fermentation. Je ne sais pas ce qui m'attend pas au bout de ce chemin-là, mais en tout cas, le parcours lui-même est passionnant. »

SÉBASTIEN BUREAU ET DAVID CÔTÉ
Révolution fermentation

Éditions de l'Homme
200 pages



Quelques bonnes raisons pour se lancer dans la fermentation

Les aliments fermentés ont fait leurs preuves au chapitre de la santé. Ils ont un impact bénéfique sur le microbiote, qui influence notre état de santé général. Les recherches sur le sujet se multiplient, d'ailleurs. Notre système immunitaire tout autant que notre humeur seraient influencés par notre flore intestinale. « Un microbiote sain, ça rend les gens heureux », résume Sébastien Bureau.

La fermentation permet d'apprêter des aliments locaux qui, autrement, finiraient peut-être au compost. « On aurait pu intituler le livre : Quoi faire avec son panier bio. Souvent, en saison, quand on a trop de quelque chose, on ne sait plus comment l'apprêter. La fermentation permet d'utiliser les surplus et d'éviter le gaspillage. »

Ce n'est pas compliqué, malgré ce qu'on peut penser. « Quand on ne sait pas comment faire quelque chose, ça nous semble inaccessible. La fermentation, c'est assez simple et ça ne demande pas beaucoup d'équipement. Avec un pot Masson, on peut faire pas mal de choses! »

Pour s'aider un peu

Révolution fermentation a fait des petits. Et pas que sur les comptoirs des cuisines où les lecteurs testent des recettes. Parce que le processus de fermentation est quelque chose à apprivoiser, un groupe Facebook a été lancé. Les uns et les autres peuvent y partager leurs expériences et poser leurs questions. La communauté facebookienne compte déjà plus de 300 membres. Ça vous intéresse? Cherchez « Révolution fermentation » sur Facebook.



David Côté et Sébastien Bureau

— PHOTO MATHIEU DUPUIS



MIEL FERMENTÉ À L'AIL

(recette tirée de *Révolution fermentation*, de Sébastien Bureau et David Côté, publié aux Éditions de l'homme)



— PHOTO MATHIEU DUPUIS

1 t. de gousses d'ail

3/4 t. de miel non pasteurisé

Peler les gousses d'ail. Éliminer celles qui sont endommagées ou brunies. Déposer les gousses dans un bocal en verre et recouvrir de miel. Déposer une pesée pour maintenir les gousses d'ail submergées. Fermer hermétiquement.

Pendant les deux premières semaines, remuer légèrement le bocal tous les jours pour bien mélanger avec le miel le liquide qui s'échappe de l'ail et pour submerger les gousses d'ail errantes. Pendant la première semaine, aux 2 jours, libérer le gaz accumulé en dévissant légèrement la bague d'ajustement pendant quelques secondes, puis refermer hermétiquement.

Laisser reposer encore 2 semaines. Le miel sera alors beaucoup plus liquide, presque comme de l'eau.

Le mélange se conserve des années à la température ambiante.

À utiliser dans les vinaigrettes, par exemple.

Spécialités

- Comptoirs sur mesure
- Matériaux de construction
- Plomberie
- Chauffage
- Peinture
- Décoration
- Prise de mesures
- Service d'installation
- Service de livraison

COUTURE TIMBER MART

2, chemin Saint-Onge RICHMOND 819 826-3777	2907, rue Galt Ouest SHERBROOKE 819 823-2244
360, rue Principale Nord RICHMOND 819 826-5995	17, rue Grove DANVILLE 819 839-3777

VALCOURT

Joseph-Armand Bombardier

DENIS
BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE

Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
visagesestriens@sgce.whc.ca

VISAGES ESTRIENS

Né le 16 avril 1907 à Valcourt, au Québec, Joseph-Armand Bombardier est le fils aîné d'Alfred Bombardier et d'Anna Gravel. À 13 ans, il fabriqua déjà des jouets mobiles à partir d'éléments d'horlogerie, puis, deux ans plus tard, il conçut son premier véhicule pouvant circuler sur la neige. Destiné à la prêtrise, il suivit une partie de son cours classique, mais sa passion pour la mécanique l'emporta sur les études. En 1926, il s'établit comme garagiste à Valcourt dans le garage que son père lui avait construit. Il y mena d'inlassables recherches pour résoudre les problèmes de poids et de traction des véhicules de transport sur neige.

En 1929, il épousa Yvonne Labrecque, avec qui il eut six enfants. Le décès de son fils Yvon, en 1934, faute d'avoir pu être transporté à l'hôpital, fut déterminant dans la vie de l'inventeur qui mit de côté ses tentatives de mise au point d'un petit véhicule. Il concentra alors davantage ses efforts à la production d'un véhicule pour le transport de plusieurs passagers. En 1935, il développa un système de traction barbotin-chenille révolutionnaire qui permit enfin de résoudre les problèmes de circulation sur la neige. En 1937, il obtint son premier brevet pour l'autoneige B7 à sept passagers. Cette même année, le Garage Bombardier devint L'Auto-Neige Bombardier, constituée en société en 1942.

Durant les années de guerre, il réorienta sa production pour répondre à l'effort de guerre tout en maintenant la recherche sur les véhicules civils, dont le B12. L'imminence de l'ouverture des routes publiques l'obligea cependant à diversifier sa production. Ainsi, en 1952, il obtint un brevet d'invention pour le TTA, un système de chenilles permettant aux tracteurs de circuler dans des endroits jusqu'alors inaccessibles. Vendue à travers le monde, cette invention permit d'assurer la croissance de l'entreprise. Puis, avec le Muskeg, le HDW et le MM, Joseph-Armand Bombardier s'attaqua aux marchés de l'exploitation forestière, de la prospection et du forage. Pendant ce temps, l'inventeur ne cessa de



— PHOTO MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER

chercher à perfectionner le barbotin, réussissant finalement à le fabriquer en caoutchouc incassable. Avec ces avancées techniques, Joseph-Armand Bombardier prépara le terrain pour la conception de véhicules plus petits et moins lourds.

Au début des années 1960, alors que les Canadiens entrèrent de plain-pied dans l'ère de la consommation de masse, l'inventeur commercialisa une autoneige miniature, la motoneige Ski-Doo®, qui connut un grand succès et annonça le développement d'un nouveau sport. L'Auto-Neige Bombardier Limitée remporta un succès phénoménal à cette époque et devint alors une importante entreprise. Parallèlement à sa vie d'entrepreneur, Joseph-Armand Bombardier fut très engagé dans la vie communautaire de Valcourt. Il devint conseiller municipal et fonda le Conseil 3207 des Chevaliers de Colomb de Valcourt. Généreux donateur auprès des œuvres missionnaires, il reçut, en reconnaissance de ses nombreux engagements, le titre honorifique de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1959.

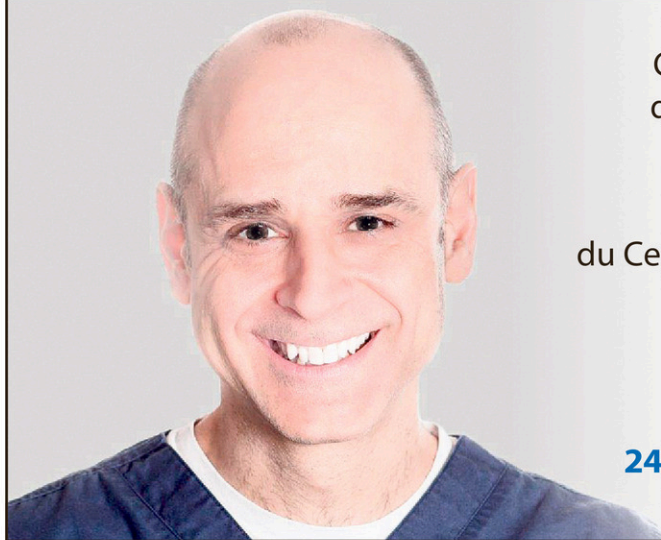
Alors qu'il était pourtant dans la force de l'âge, Joseph-Armand Bombardier est décédé le 18 février 1964. Arrêté en plein élan créatif à l'âge de 56 ans, il a néanmoins obtenu 43 brevets d'invention et mis au point un nombre impressionnant de véhicules spécialisés, tant pour le transport sur neige que tout terrain. Depuis, l'entreprise qu'il a léguée à ses héritiers s'est propulsée au rang d'empire mondial du transport. Sa mémoire est entre autres rappelée par l'autoroute Joseph-Armand-Bombardier (autoroute 55) depuis 2004. À Sherbrooke, elle est aussi rappelée par la rue J.-A.-Bombardier depuis 1992 et le pavillon J.-Armand-Bombardier (Faculté de génie) depuis 1987.

Recherche : Andrée Richer, Musée J. Armand Bombardier

COIN TÉLÉ



Les couples qui doivent se tourner vers la science pour devenir parents entreprennent un véritable chemin de croix comportant beaucoup de stations dont l'issue n'est jamais garantie. À TV5, le mardi 9 mai à 21 h, *Nous, un sur six* raconte l'épopée de quelques couples qui ont dû faire le deuil de donner la vie de façon naturelle. Il y a la prise d'hormones qui bousculent les émotions, la crainte d'une déception à chacune des nombreuses étapes, les relations sexuelles programmées, les coûts énormes... Pendant ce temps, les sœurs, les amies ont des enfants. Bref, un dossier lourd médicalement et émotionnellement pour les couples. **DANIÈLE L. GAUTHIER, LA PRESSE CANADIENNE** — PHOTO PIX3 FILMS

CENTRE
DENTAIRE
GAGNÉ RÉMILLARD

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons
Dr Yves Rémillard,
copropriétaire
du Centre dentaire Gagné Rémillard.

Pour prendre rendez-vous
819 348-0116

2475, rue King Ouest, Sherbrooke
www.allezsouriez.com

Sécurisez vos départements d'expédition et réception



Ce que vous ne
pourrez surveiller,
votre caméra le fera.



819 849.3608

www.brunelleelectronique.com
10, RUE MAIN OUEST, COATICOOK

TOUR DU MONDE : DERNIER ARRÊT EN ITALIE

Une fin divine



GILLES FISSETTE
Collaboration spéciale

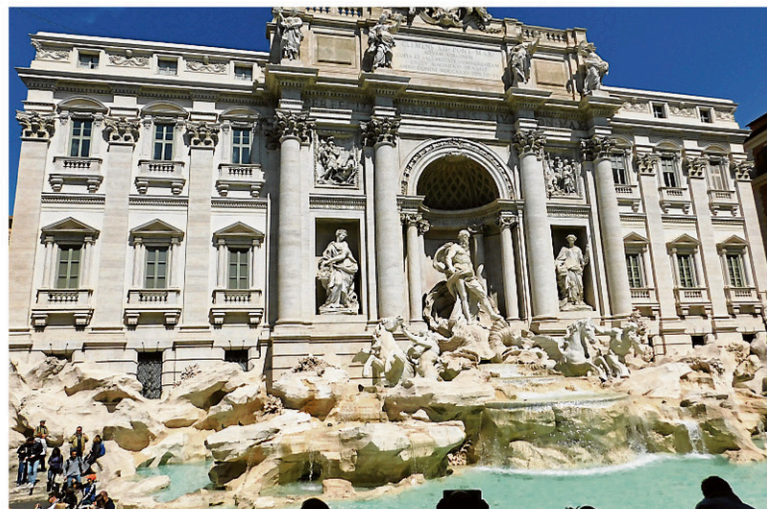
SAVONE — On ne visite pas Savone. Soit on y arrive, soit on y part.

Dans mon cas, cette ville portuaire du nord-ouest de l'Italie, à quelques kilomètres de la France et de la Côte d'Azur, et dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, a pris la forme d'un point final. C'est ici que se termine mon périple maritime autour du monde. Il ne me reste plus qu'à retourner chez moi, en passant par les aéroports de Nice et de Paris.

Mais avant de jeter l'ancre, il a fallu emprunter le long canal de Suez pour lequel on estime qu'un million et demi de travailleurs ont tant sué. Parmi eux, plus de 10 000 y ont laissé leur vie, comme un tribut pour cette œuvre colossale.

Puis, le navire est entré dans la Méditerranée et nous a menés à Héraklion, en Crète. C'est dans cette grande île de la Grèce, au carrefour des continents européen, africain et asiatique qu'est né Zeus, le chef de l'Olympe. Il l'a également choisie comme lieu de retraite lorsqu'il a cédé son siège au dieu des Chrétiens. Comme un dieu ne meurt jamais, Zeus y coulerait des jours paisibles. Malheureusement, les guides ne précisent pas à quel endroit exactement il a bâti maison. Aussi, je n'ai pu le photographier.

Par contre, j'ai visité la petite église byzantine de Kritsa où on apprend qu'il ne faut jamais se fier aux apparences. Une église? On dirait plutôt une chapelle. Elle est à peine plus grosse qu'un bungalow.



La monumentale et incontournable fontaine de Trevi. Si on regarde bien, on peut entrevoir le fantôme de l'actrice Anita Ekberg. Dans le film *Dolce Vita*, son bain de minuit dans sa belle robe de soir a fait connaître la fontaine à travers le monde. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE GILLES FISSETTE



L'immense Colisée, capable d'accueillir des foules de 60 000 à 70 000 personnes, semble résonner encore des clameurs accueillant les gladiateurs et les bêtes sauvages qui mourront tantôt pour la gloire de l'empereur. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES FISSETTE

Son extérieur est banal. Pourtant, dans ce petit lieu de culte construit au 12^e siècle, on a réussi à y loger trois nefs différentes et à les orner de trésors artistiques. Sur les murs et dans la coupole, des peintures des écoles paléologienne, crétoise et macédonienne s'inspirent des quatre évangiles du Nouveau-Testament et d'évangiles apocryphes. Ainsi, on peut y voir Joseph boudant Marie mais rassuré finalement par un ange sur l'immaculée de cette conception.

Sur le chemin du retour, il y a des oliviers. Il y a des oliviers partout en Crète. Mais il y a aussi des caroubiers. Tous connaissent leurs fruits, les caroubes. Ce qu'on est surpris

d'apprendre, c'est que les caroubes ont tous exactement le même poids, soit 0,20 gramme. C'est pourquoi, depuis l'Antiquité, on a en fait un étalon pour la mesure de poids. La caroube, par ses valeurs nutritives et sa possible transformation en farine, a littéralement sauvé la vie des Crétois pendant l'occupation allemande, lors de la Deuxième Guerre mondiale. Les caroubiers, ici, ont droit à un immense respect.

Le navire nous mène ensuite en Italie, au port de la ville de Civitavecchia d'où il est possible de se rendre à Rome, la Ville éternelle.

Oui, il y a la Cité du Vatican et la Basilique Saint-Pierre, la Mecque des Catholiques. Mais il ne faut pas boudier le palais pontifical voisin où les cardinaux réunis en conclave élisent le pape. Là, a été aménagée la superbe chapelle Sixtine. Comme le recommandait mon professeur de littérature (Léo A. Brodeur), il faut y faire fi des regards désapprobateurs et ne pas hésiter à se coucher sur un banc. C'est encore la meilleure façon d'admirer la voûte peinte par Michel-Ange. Parmi les tableaux, le regard est attiré par *La Création d'Adam*, illustrant le moment où Dieu et Adam se touchent presque les index.

Rome compterait environ 900 églises et autres lieux de culte. Si on doit en visiter au moins une autre, pourquoi ne pas choisir la Basilique St-Jean-de-Latran? Certes, elle est loin du Vatican, mais elle est la cathédrale de Rome et le pape en est l'évêque. C'est dans le palais adjacent que se sont tenus les conciles

de Latran. L'église peut également se vanter d'être le premier édifice monumental chrétien en Occident. Elle a été inaugurée en 320 après J.C.

Rome, c'est aussi le Colisée, le Forum, les arcs de triomphe dont celui de Constantin 1^{er}, l'empereur qui a mis fin au massacre des Chrétiens en embrassant la foi catholique.

À Rome, plus de 28 siècles nous contemplent. Il est facile de se perdre dans le lointain passé. Mais il faut aussi s'attarder au présent siècle. Pour cela, il faut flâner dans les rues et observer, écouter, sentir et goûter la ville. Au détour d'une rue, on peut tomber sur une fanfare militaire qui s'attaque à une œuvre symphonique. Plus loin, ce sera un petit café où un verre de Campari a exactement le goût de la dolce vita.

Finalement, il faut obligatoirement s'arrêter devant l'immense fontaine de Trevi. Certes on pesterait contre les « maudits touristes », oubliant qu'on est l'un d'eux. Ils sont massés en rangs serrés devant la si belle fontaine. Ils nous bouchent la vue. Il faudra être patient pour s'approcher, l'admirer et, qui sait, entrevoir le fantôme de l'actrice Anita Ekberg y prenant un bain dans sa belle robe de soir.

Il ne reste plus qu'à tourner le dos à la fontaine et, comme le veut la coutume, y jeter une pièce de monnaie par-dessus son épaule. Ainsi, on s'assurera de revenir un jour dans la Ville éternelle.

Voilà, c'est fait. Allez, maintenant, on rentre à la maison!

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

ÉTATS-UNIS

Washington cool

LAURA-JULIE PERREAULT

La Presse

WASHINGTON — Washington n'a rien d'une ville de fonctionnaires qui ferme en même temps que les bureaux, à 17 h. Jeune et dynamique, la capitale américaine connaît depuis quelques années un nouvel essor, que rien ni personne, pas même un président conservateur, ne semble pouvoir ralentir.

Il est 18 h et le toit de l'hôtel Watergate est bondé. Le soleil se couche sur le Potomac et sur la foule de jeunes professionnels qui y sont rassemblés pour le « Happy Hour », une tradition sacro-sainte de la capitale américaine.

Ici, les lobbyistes du Capitole, un peu coincés dans leurs tailleurs et habits, côtoient les journalistes et les informaticiens en jeans.

Rénové de fonds en comble et rouvert l'année dernière, l'hôtel, qui a donné son nom au scandale ayant mené à la chute du président Nixon, est aujourd'hui l'un des endroits les plus courus de Washington autant pour sa scabreuse histoire politique que pour la vue imprenable sur le Potomac. Il est aussi l'un des symboles du statut cool de Washington. On ne parle pas ici du « cool » de la côte Ouest et de New York, mais bien d'un « cool » branché sur l'intellect et la politique.

« Washington, c'est le « nerd » de l'école secondaire qui devient plus attirant après la graduation. La ville et ses multiples quartiers pleins de vie sont pleins d'intellectuels et d'esprits créatifs », dit Christine Blau, rédactrice senior au *National Geographic Traveler*.

L'AIMANT OBAMA

Au cours des mandats de Barack Obama, des dizaines de milliers de « milléniaux » ont choisi de s'installer à Washington. « Chaque nouvelle administration change

la donne à Washington et l'administration Obama a eu l'effet d'un aimant sur les jeunes progressistes. Ils ont trouvé de belles occasions d'emploi avec des salaires au-dessus de la moyenne et ils ont décidé de s'installer ici pour de bon », dit Christine Blau, qui vit elle-même à Washington depuis cinq ans.

Leur arrivée massive a transformé plusieurs quartiers centraux, dont celui entourant la 14^e Rue et la rue U. Ou encore le corridor de la rue H. « D'abord, il y a eu les restaurants branchés et les bars, puis sont arrivés les studios de yoga, les garderies pour chiens, les collectifs créatifs, les microdistilleries et tout le reste », dit Christine Blau.

Les activités culturelles et politiques pullulent elles aussi. « Manifester à Washington, c'est un peu le nouveau brunch », dit Andy Shalal, propriétaire des librairies-café Busboys&Poets, qui en plus de vendre de la littérature politique, organisent quotidiennement des conférences, des concerts et des projections de films d'auteur.

L'ASSIETTE RÉINVENTÉE

La scène culinaire a elle aussi été profondément transformée au cours de la dernière décennie. « Nous avons maintenant notre propre communauté de chefs, qui font les choses à leur manière et n'ont pas besoin des chefs de New York pour leur donner des idées », dit en riant Warren Rojas, critique culinaire originaire de la capitale et rédacteur pour le site Eater Washington.

Parmi ses endroits préférés, on retrouve le restaurant-marché italien Centrolina, mis sur pied par la chef Amy Brandwein, née à Arlington, en banlieue de Washington. Ou encore The Dabney, un nouveau restaurant, qui propose une cuisine sur les produits hyper-locaux, produits dans les fermes entourant la capitale américaine.

Les efforts des chefs de Washington ont été remarqués par les



À la limite du nord et du sud des États-Unis, Washington a un printemps féérique. — PHOTO LA PRESSE, LAURA-JULIE PERREAULT

célèbres guides Michelin. L'an dernier, 12 restaurants de Washington ont été « étoilés » pour la première fois.

« Barack et Michelle Obama étaient très consciencieux par rapport à la nourriture. Ils aimaient sortir en ville », dit Warren Rojas. Il était notamment de notoriété publique que le président démocrate est un fan du restaurant mexicain Oyamel et de son guacamole préparé directement à la table.

ET L'EFFET TRUMP?

À ce jour, personne n'a vu Donald Trump explorer la scène culinaire de la capitale. « Le seul endroit où Donald Trump mange, c'est dans le restaurant de son propre hôtel. Et il a le palais d'un enfant qui n'aime

que la viande et le ketchup! » dit Warren Rojas. Ce dernier croit néanmoins que la diversité culinaire de Washington est là pour rester. « Washington n'est plus une ville limitée aux steakhouses. Cette période est révolue. »

Christine Blau est aussi convaincue que le nouveau président, qui vient de passer le cap des 100 jours au pouvoir, aura de la difficulté à façonner Washington D.C. à son image.

« Qui vivra verra, mais je ne pense pas qu'un seul président américain peut enlever à la ville sa nature cool et cultivée. Je pense que le coût de la vie élevé, qui a accompagné l'embourgeoisement de plusieurs quartiers, aura un plus grand impact sur les jeunes qui voudraient s'établir

ici » que Donald Trump, note Mme Blau.

Une chose est sûre, en s'installant dans le quartier cosu de Kalorama, en plein centre de la capitale, Barack Obama et sa famille continueront de faire partie du tissu social de la capitale. N'en déplaise au nouveau locataire de la Maison-Blanche.

TROIS MUSÉES À VISITER

Abritant 17 musées gratuits de la famille du Smithsonian ainsi que des dizaines de musées privés, Washington D.C. est la ville muséale par excellence. Pour profiter des meilleures adresses, c'est cependant une bonne idée de préparer son séjour. Trois incontournables.



MAGOG
21 MAI 2017
GALERIES ORFORD

SHERBROOKE
28 MAI 2017
CARREFOUR DE L'ESTRIE

INSCRIPTIONS : TETESRASEES.COM
ou 819 563-1909

PARTICIPEZ OU DONNEZ
POUR SOUTENIR DES
MILLIERS D'ENFANTS
ATTEINTS DE CANCER
ET LEUR FAMILLE.

JE SUIS ATTEINTE

D'ALTRUISME

DÉFI
TÊTES
RASÉES

leucan 

Présenté par
Proxim 



lumière en suivant les luttes des Noirs américains pour mettre fin à la ségrégation et pour obtenir les droits les plus fondamentaux. Les étages supérieurs, noyés de soleil, sont consacrés à l'immense impact des Afro-Américains sur la culture du pays. Ne visite pas ce musée d'exception qui veut. Il faut réserver bien à l'avance, en ligne, un billet gratuit indiquant une heure précise de visite (pour un billet au mois d'août, il faut réserver en mai). Chaque matin, à 6 h 30, le musée libère aussi quelques billets qui s'envolent vite.

1400, avenue de la Constitution NO., Washington D.C. nmaahc.si.edu

MUSÉE HIRSHHORN

Ce musée cylindrique, conçu par l'architecte Gordon Bunshaft, fait parler de lui depuis 43 ans. Actuellement à l'affiche, l'exposition de l'artiste japonaise Yakoï Kusama est un immense succès. Dans cette oeuvre fantasmagorique de citrouilles géantes psychédéliques, on invite les visiteurs à prendre un égoportrait. Statut Facebook garanti! Ici aussi, il faut s'y prendre le plus tôt possible pour mettre la main sur un billet gratuit pour cette exposition temporaire qui se termine le 14 mai. Après cette date, le musée restera tout aussi intéressant. Le Hirshhorn est reconnu pour ses idées novatrices et son magnifique parc de sculptures.

National Mall, à l'angle de l'avenue de l'Indépendance et de la 7^e Rue SO., Washington D.C. hirshhorn.si.edu

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE ET DE LA CULTURE AFRO-AMÉRICAIN

Ouvert il y a moins d'un an, à la toute fin du mandat de Barack Obama, ce très populaire musée retrace l'histoire, à la fois tragique et extraordinaire, des Noirs américains. On descend au troisième sous-sol pour se plonger dans l'histoire de la traite des personnes qui a nourri l'esclavage et on remonte doucement vers la

NEWSEUM

Les médias ont la vie dure à l'ère du président Trump et ce musée privé, situé tout près de la Maison-Blanche, a pour ambition de rappeler le plus souvent au chef d'État américain l'importance de la liberté de presse dans son pays. Sur plusieurs étages, dans un espace aérien avec vue imprenable sur le Capitole, le visiteur est invité à

revisiter l'histoire des nouvelles à travers les temps, certains des plus grands événements qui ont marqué l'histoire du monde (on y trouve l'antenne du World Trade Center détruite dans l'attentat du 11-Septembre) et toutes les photos de presse couronnées d'un prix Pulitzer. On nous invite aussi à expérimenter de récents reportages produits en réalité virtuelle. Pour les mordus d'information, prêts à payer 24,95\$ US plus taxes pour une visite.

555, avenue de Pennsylvanie NO., Washington D.C. newseum.org

QUATRE ADRESSES DANS L'AIR DU TEMPS

MANGER

Au milieu du quartier historique de Bloomingdale, en pleine revitalisation, le Red Hen sert une cuisine italienne réinventée et festive. Il est difficile d'y avoir une table, mais en se pointant tard, on peut plus facilement se dénicher une place autour du grand bar.

1822, 1^{re} Rue NO., Washington DC theredhendc.com

LIRE

La librairie Politics&Prose est une véritable institution à Washington. Des auteurs de renommée internationale y font des conférences presque tous les jours et, au temps d'Obama, le président visitait fréquemment ce temple des livres, notamment pendant le week-end de l'Action de grâce américaine.

5015, avenue Connecticut NO., Washington DC politics-prose.com

FLÂNER

Tout nouveau et tout beau, l'Union Market est un bel endroit où flâner les fins de semaine. Près de 40 restaurateurs se retrouvent sous un seul toit. L'été, des films sont présentés en plein air. Si vous avez votre tapis de yoga, vous pouvez assister à un des nombreux cours gratuits.

1309, 5^e Rue NE, Washington DC unionmarketdc.com

DANSER

Danser le tango en plein air avec la coupole du Capitole comme principal décor: c'est ce que font des dizaines de couples tous les dimanches à la Freedom Plaza. On y va pour pratiquer ses pas ou pour se laisser bercer par les airs de Piazzolla.

À l'angle de la 14^e Rue et de l'avenue de Pennsylvanie, les dimanches, à partir de 19 h.



Washington est connu pour sa population progressiste. Devant cette maison du quartier de Dupont Circle, une affiche s'adresse directement à Donald Trump: « Tweetez moins, aimez plus », peut-on y lire. — PHOTO LA PRESSE, LAURA-JULIE PERREAULT



DÉCOUVREZ LE CANADA EN AUTOCAR VIP!

Pour le 150^e anniversaire du Canada, 100 \$ de rabais par personne pour nos circuits vers Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et les Îles de la Madeleine. Pour réservations faites avant le 10 août 2017

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

7 au 23 juin 2017 - 17 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 16 nuits d'hébergement (3* à 4*); 42 repas; guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 4 439 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
30 places disponibles



100 \$ de rabais par personne si vous réservez avant le 10 mai 2017

100 \$ de rabais par personne si vous réservez avant le 10 mai 2017



ÎLES DE LA MADELINE

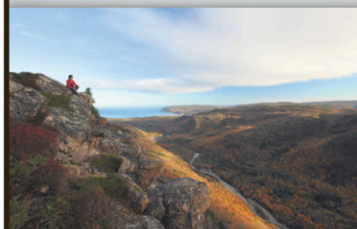
12 au 18 juillet, 24 au 30 juillet, 10 au 16 août, 5 au 11 septembre 2017 - 7 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 6 nuits d'hébergement (3* à 4*) dont 4 nuits au Château Madelinot; 16 repas (dont 1 souper de homard); guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 1 749 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
Tarif « Réservez tôt » valide jusqu'au 30 avril 2017
20 places disponibles

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

22 au 28 juillet 2017 - 7 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 6 nuits d'hébergement (3* à 4*); 16 repas; guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 1 689 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
Tarif « Réservez tôt » valide jusqu'au 30 avril 2017
31 places disponibles



100 \$ de rabais par personne si vous réservez avant le 10 mai 2017



NOUVELLE-ÉCOSSE et l'Île du Cap-Breton

13 au 19 juillet, 20 au 26 juillet 2017 - 7 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 6 nuits d'hébergement (3* à 4*); 14 repas; guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 1 558 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
19 places disponibles

BAIE GEORGIENNE

23 au 29 juin 2017 - 7 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 6 nuits d'hébergement (3* à 4*); 15 repas; guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 1 355 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
32 places disponibles



GASPÉSIE

21 au 26 août 2017 - 6 jours
Inclus : transport aller-retour en autocar VIP; 5 nuits d'hébergement (3* à 4*); 14 repas; guide-accompagnateur bilingue; activités et visites au programme.
À partir de 1 367 \$ par pers. occ. double taxes et FICAV inclus
25 places disponibles



Partagez notre passion!

29, rue des Pins, Magog

PHILIPPE TESSIER
(titulaire d'un permis du Québec)

819 868-1421
ou 1 800 667-1469

Les prix incluent les taxes et la contribution au FICAV de 1 \$ par 1000 \$.

www.expressionvoyages.com

Gastronomie bolivienne

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Le bruit courait que les Boliviens n'étaient pas capricieux de la fourchette. Qu'ils n'impresionnaient personne derrière les fourneaux. Qu'il serait ardu de trouver une bonne table n'importe où dans le pays, même avec les meilleures applications mobiles du monde.

Ça, c'était le cancan de la rue, au Pérou, qu'on répétait à ceux qui s'apprêtaient à traverser dans le pays voisin. Entre voyageurs à petit budget, on racontait que la Bolivie méritait le détour, mais qu'on n'y mangeait pas très bien. Les voyageurs à petit budget s'étaient peut-être mis un peu beaucoup le doigt dans l'œil.

Cette année-là, j'avais pourtant découvert un excellent restaurant sur l'île du Soleil, où tout cuisait sur un feu de bois. À Copacabana, la truite du lac Titicaca, succulente, aurait convaincu même ceux qui répugnent à goûter le poisson. Malgré tout, cette réputation peu enviable n'a pas tardé à refaire surface à mon arrivée à La Paz, à la fin du mois de mars. Allez savoir pourquoi, les mauvaises impressions sont tenaces.

Dans un café du centre-ville, le sandwich au jambon de lama, mayonnaise au café, prouvait qu'on généralisait un peu quand on racontait que les Boliviens ne savaient pas faire. Pourtant, on nous l'a avoué, la restauration rapide prend beaucoup de place dans les habitudes alimentaires de la population.

C'est un peu dans l'objectif de renverser la vapeur que le

restaurant Humo s'est donné la mission de rendre la gastronomie bolivienne accessible à tous. Dans une toute petite salle à manger, le chef argentin Ruben Gruneiro, début trentaine, mais déjà précédé d'une impressionnante réputation, nous a accueillis.

Son repas d'une quinzaine de dollars comprenait du boudin couvert de marmelade, de l'aubergine fumée au yogourt et paprika, sans compter le plat de poisson servi avec risotto, crème de carottes et... fourmis géantes de l'Amazonie. On ne fait pas plus exotique.

Eh oui, le chef Gruneiro s'est amusé dans la composition de ses plats, même si les insectes ne figurent pas forcément au menu des repas typiquement boliviens. N'empêche, en additionnant la cuisson sur feu de bois, la truite du lac Titicaca et le restaurant Humo, les indices pointent vers une réputation peu enviable un tantinet erronée.

Peut-être les petits villages expliqueraient-ils cette impression qu'on ne mange pas à s'en remplir la dent creuse, quelque part entre l'Altiplano et la jungle bolivienne? À Santiago de Okola, petite communauté sur le bord du lac Titicaca, les champs de patates et de quinoa s'étendent entre les maisons dispersées.

Le festin d'accueil a fait mentir les racontars. Nos hôtes, Santiago et Nicolasa, avaient préparé du poulet frit, des épis de maïs, des tortillas de pommes de terre et des tawas de quinoa... entre autres.



Santiago, notre hôte, roule la pâte pour préparer des tawas. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

À chacun des repas, ils remplissaient de grands bols de soupe avant de servir des portions gigantesques de légumes et de viande. Les différentes formes de craquelins de quinoa débordaient d'autres plats disposés sur la table.

Vitement rassasié, j'ai écarquillé les yeux quand on m'a confessé que les villageois peuvent facilement ingurgiter quatre portions comme celles-là chaque jour. Le travail au champ, la pêche et les autres activités quotidiennes creusent l'appétit.

Les tawas, ces petits biscuits de quinoa, avaient charmé les touristes en nous, incapables que nous étions d'arrêter de les grignoter. Ainsi Santiago et Nicolasa nous ont-ils invités dans leur petite cuisine, où brûlait un feu de bois dans un coin, pour nous enseigner la confection de ce mets bolivien. Parlant surtout l'aymara, ils se confiaient au guide Teodoro, qui traduisait en espagnol, avant qu'un autre traducteur nous permette de passer au français.

En mélangeant la farine de blé à celle de quinoa, en ajoutant du sel, du beurre, de la confiture, du sucre et de la graisse, en plus d'un peu d'eau, nous obtenions une pâte qu'il fallait pétrir, rouler et couper. La technique bolivienne pour rouler la pâte nous échappait, au grand plaisir de Nicolasa.

Finalement, il fallait frire les tawas dans l'huile. Maître dans sa cuisine, Nicolasa intervenait régulièrement en aymara et choisissait souvent de s'exécuter elle-même plutôt que de laisser les touristes un peu lents apprivoiser sa cuisinière.

Les burgers de restauration rapide ont peut-être encore la cote en Bolivie, mais en refusant d'écouter le vent qui colporte

toutes sortes de bêtises, on trouve certainement de quoi satisfaire toutes les papilles.

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com

.....

Le journaliste était l'invité de Village Monde, de LOJIQ, du CECI et de la Fondation Air Canada.



Le jeune chef argentin Ruben Gruneiro, établi à La Paz, oeuvre à valoriser la gastronomie bolivienne à petits prix. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

club voyages visitez-nous *en ligne*
Agathe Leclerc - Orford www.orford.clubvoyages.com
onglet "Groupes"

RÉUNION D'INFORMATION au 756, 12^{ème} Avenue Nord, Sherbrooke
SVP, réservez votre place au (819) 564-4433

Mardi 9 mai 19 h

- La Corse en randonnée pédestre : 16 au 25 septembre 2017
- Compostelle « Camino portugais » : De Porto à Santiago » : 8 au 18 octobre 2017

Quelques places seulement, très petits groupes!

Programmes complets disponibles en succursales

SHERBROOKE NORD 819 563-7131 EST 819 564-4433	DRUMMONDVILLE 819 477-8383	WINDSOR 819 845-3317	LAC-MÉGANTIC 819 583-2801
---	-------------------------------	-------------------------	------------------------------

Titulaire d'un permis du Québec

plein air

Des gourdes bien propres

MARIE TISON

La Presse

MONTREAL — Avec les beaux jours qui s'en viennent, c'est le temps d'aller repêcher les gourdes et les sacs d'hydratation qui ont passé l'hiver dans le fond d'une armoire. Vilaine surprise : il y a de petits points noirs dans le tube rattaché au sac d'hydratation.

« C'est de la moisissure, laisse tomber Andréanne Blouin, de la succursale de Mountain Equipment Co-op (MEC) à Québec. C'est très difficile à faire partir. Souvent, il est préférable de changer les pièces, qu'il s'agisse du tuyau ou de l'embouchure. »

De la moisissure peut également se cacher dans les couvercles des bouteilles en plastique de type Nalgene.

Il y a toutefois moyen d'éviter ce genre de mauvaise surprise. Il faut simplement garder ses gourdes et sacs d'hydratation propres, propres, propres.

Après la randonnée, il faut dévisser les bouchons, vider les bouteilles et les faire sécher. Pour les sacs d'hydratation, de type Camelback ou Platypus, c'est un peu plus complexe.

« J'enlève le tuyau et je souffle à

l'intérieur pour enlever le surplus d'eau, et je le suspends pour le laisser sécher, indique Mme Blouin. Je mets également une cuillère de plastique de travers dans le sac pour qu'il reste ouvert. Ou encore, je le suspends. »

L'EAU ET LE SAVON

Évidemment, si on part en longue randonnée et qu'on ne sèche pas la bouteille ou le sac chaque soir, ce n'est pas grave.

« Le problème, c'est si on laisse l'eau stagner pendant longtemps. »

C'est une bonne idée, une fois de temps en temps, de bien nettoyer ses bouteilles et ses sacs d'hydratation. Il n'y a rien comme l'eau et le savon.

« Je mets de l'eau chaude, du savon, et je le brasse! » lance Andréanne Blouin.

On peut mettre la plupart des bouteilles de type Nalgene dans le lave-vaisselle. Il faut évidemment vérifier les instructions du fabricant dans chaque cas. Nalgene recommande de placer les bouteilles dans le panier du dessus, le plus loin possible de l'élément chauffant, parce que le couvercle peut être un peu plus sensible à la chaleur que la bouteille elle-même.

Plusieurs bouteilles en acier inoxydable peuvent également aller au lave-vaisselle, mais encore

là, mieux vaut vérifier les instructions. « L'avantage de ces bouteilles, c'est que plusieurs ont des doubles parois qui vont isoler : ça garde l'eau froide un peu plus longtemps en été, et l'eau chaude un peu plus longtemps en hiver. »

Les boutiques de plein air vendent des ensembles de brosses pour les sacs d'hydratation : une longue brosse ultramince pour le tube, une petite brosse ronde pour le sac. Il faut évidemment porter attention à l'embouchure, plus difficile à nettoyer.

Andréanne Blouin a un autre truc infailible : mettre le tube du sac d'hydratation au congélateur.

« Ça ne va pas empêcher les bactéries, mais ça va ralentir leur évolution, affirme-t-elle. Mais c'est important de souffler à l'intérieur pour enlever le maximum d'eau. »

Elle note qu'il est plus facile de bien nettoyer une bouteille ou un sac s'il ne contient que de l'eau.

« C'est probablement une bonne idée d'avoir une bouteille réservée aux Gatorade de ce monde », suggère Andréanne Blouin.

On facilite ainsi l'entretien des autres bouteilles, qui ne contiennent que de l'eau.

L'EAU DE JAVEL

S'il y a de la moisissure, Camelback recommande de remplir le



On peut mettre la plupart des bouteilles de type Nalgene dans le lave-vaisselle. Il faut évidemment vérifier les instructions du fabricant dans chaque cas.

— PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

réservoir d'eau chaude, avec deux cuillerées à soupe de bicarbonate de soude ou d'eau de Javel, et de laisser tremper pendant 30 minutes. Évidemment, il faut bien laver avec de l'eau et du savon et bien rincer après coup pour ne pas avoir un vilain arrière-goût.

Quand on remplit une bouteille dans un ruisseau, il risque d'y avoir de petites particules en suspension, des bouts de feuilles ou d'aiguilles d'épinettes, qui peuvent finir par encrasser le tube et l'embouchure. Un bon filtre de purification peut régler le problème.

Si on n'utilise pas un tel filtre, Andréanne Blouin suggère de placer un filtre à café ou un morceau d'étamine (coton à fromage) sur l'ouverture de la bouteille ou du sac, quitte à le fixer avec un élastique, pour aller puiser de l'eau.

« Ça enlève les grosses particules », affirme-t-elle.

Évidemment, il reste les machins microscopiques, bactéries, virus et protozoaires, qui peuvent rendre très malade. Il faut donc avoir recours à des gouttes, comprimés ou purificateurs pour en venir à bout.

Refuge au fond des bois

ORFORD — D'un point de vue économique, quatre pièces de 25 sous ont la même valeur qu'une pièce d'un dollar. En mathématiques, on dira que « le tout égale la somme de ses parties ». Mais en écologie, un plus un n'égal pas toujours deux...

C'est la règle qui semble s'appliquer lorsqu'il s'agit d'évaluer la richesse d'une forêt : une aire forestière protégée de 60 km² n'a pas la même valeur écologique que six parcelles similaires de 10 km², séparées les unes des autres par des routes, des champs ou des agglomérations. Plusieurs études démontrent en effet qu'à superficies égales, la diversité animale est moins élevée dans les forêts fragmentées que dans les forêts intactes.

Prenons le cas des oiseaux. Certaines espèces, comme la grive



Piranga écarlate — PHOTO MARCEL GAUTHIER

des bois, la paruline couronnée et le piranga écarlate, semblent éviter systématiquement les îlots boisés de petite dimension. Et ce,

même si la taille de ces derniers correspond à leurs besoins vitaux. Pourquoi?

Entre autres parce que le cœur

profond des forêts met ces oiseaux à l'abri de certaines espèces animales « nuisibles », qui fréquentent la lisière des bois, mais s'aventurent rarement en leur centre (dans la mesure où la superficie de l'îlot boisé est assez grande). Parmi les espèces que cherchent à éviter ces volatiles se trouvent des prédateurs comme le chat domestique, le chien et le raton laveur, mais aussi des parasites, comme le vacher à tête brune : ce petit futé pond subrepticement un œuf dans le nid d'autres espèces d'oiseaux qui, ignorant la supercherie, élèvent le rejeton comme un des leurs, au détriment de leur progéniture « légitime ».

Dans cette optique, la protection du parc national du Mont-Orford et de sa zone périphérique prend une grande importance. Profitant de la grande superficie du parc (59,5 km²), et aussi de la diversité

de ses habitats, une variété impressionnante d'oiseaux y trouve refuge (plus de 200 espèces recensées). Que de plumages dans ces vastes ramages!

PLUMES EN FÊTE

Afin de célébrer les volatiles de son territoire et vous les faire connaître, le parc organise une journée spéciale d'activités sur le thème des oiseaux, le dimanche 28 mai prochain. À vos jumelles!

Information : 819 843-9855
www.parcquebec.com/
montorford

Jean-Philippe Genest
Garde-parc

 **Parc national
du Mont-Orford**
Conserver. Découvrir. Partager.

GALA

RECONNAISSANCE
2017 ESTRIE

Lumière sur l'entrepreneur



CHAMBRE DE COMMERCE
RÉGIONALE DE L'ESTRIE



MENTIONS 2017

Prix Isabelle Boisvenu
Regroupement des CPA de l'Estrie
CHRISTINA LAFLAMME



Ressources humaines
RÔTISSERIES ST-HUBERT
SHERBROOKE



Responsabilité sociale
ESTRIE AIDE



PME innovante
CLASSCRAFT



Relève et Transmission de la PME
LASERPRO



Rayonnement régional
CORPORATION DE
DÉVELOPPEMENT DU MONT HAM



Rayonnement provincial
RÉSIDENCE LE VÜ



Rayonnement international
ART RUPESTRE INTERNATIONAL



Prix Chambre
de commerce régionale de l'Estrie
RMSTATOR



Prix Persévérance scolaire
CSRS, ÉLISABETH VACHON



Prix FCCQ-CCS
AVANTAGES FINANCIERS COLLECTIFS



GRANDE ESTRIENNE 2017



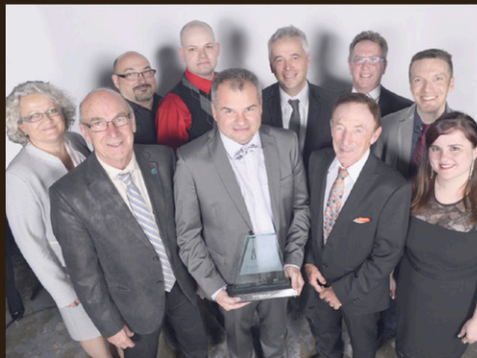
La Grande Estrienne Francine Guay de
MI Intégration et Louise Bourgault de la Chambre
de commerce de Sherbrooke



Entreprise de services :
Brio RH



Petite entreprise manufacturière :
Lefko



Grande entreprise manufacturière :
Verbom



Nouvelle entreprise:
Signalisation des Cantons



OBNL :
Estrie Aide



Petite entreprise :
Coursdeguitare.ca



Entreprise numérique :
Développement Axial



Commerce de détail :
Matelas Houde

MERCI À NOS PARTENAIRES

